

**Serge-Reiver Nazare**

**LA VOIE DE LA SAGESSE**

**Edition Octobre 2000**

## Sommaire

<b>Introduction</b>	3
---------------------	---

### **Sagesse orientale**

Lao Tseu	6
Confucius	11
Bouddha Gautama	14
Le Zen	19

### **Pensées occidentales**

Présentation	25
Définitions	26
Moyens	29
Qualités	31
Défauts	33
Expressions	37
Aboutissement	39

### **Textes**

La ceinture de Marie	44
Parabole de la corde et de la rivière	51
Le retour à la Terre Mère	56
Légende indoue	58
Désirs	59
Confession	60
Pour être un homme	61
Prière au Seigneur	62
Le sourire	63
Je sais	64
Conte soufi	67
Un pèlerinage vers soi	69
L'ascension de l'oiseau	74
Un rêve	75
Le bouclier	76

Le message des Maîtres	80
Le moment présent	83
La manifestation de l'Amour	84
Invocation à Dieu	86
Père céleste	89
Engagement	90
Prière au Christ	91
Evocation au Christ	94
Ma profondeur	95
Réponse du Christ	96
Paroles du Père	97

## INTRODUCTION

Chers amis lecteurs,

Dans le cheminement initiatique qui doit nous conduire au niveau d'adultes cosmiques, nous devons acquérir la Sagesse.

La Sagesse est une expression de la Conscience éveillée.  
Elle est l'aboutissement de l'Intelligence Cosmique associée à l'Amour Universel.

Notre esprit ne pourra se manifester pleinement sur les Plans Universels que s'il a acquis la Sagesse.

Une des caractéristiques principales de la Sagesse est, outre la compréhension, la maîtrise de l'Ego.

Nous pourrions définir l'Ego, dans les manifestations de la conscience incarnée, comme étant un point d'équilibre entre les données élevées ou basses de notre conscience, entre les qualités à acquérir et les défauts à éliminer.

Autrement dit, il nous appartient de faire le tri de nos manifestations conformes aux Lois Universelles ou s'écartant des Lois Universelles.

Cet ouvrage représente une compilation de textes que j'ai relevé comme étant porteurs d'énergies puissantes, nous permettant d'approfondir notre réflexion sur les différentes composantes de la vie, et de l'évolution.

Les textes proposés ont été écrits par différents auteurs connus ou inconnus. Certains sont anciens, mais sont toujours d'actualité.

Cet ouvrage n'est pas à lire comme un roman, mais lentement, en méditant sur chaque sujet, sur chaque paragraphe. Il peut arriver même qu'une phrase, un mot, prennent une dimension particulière dans un contexte personnel donné.

Il n'est pas à ranger définitivement dans sa bibliothèque une fois terminé. Il est un support à notre réflexion, à notre méditation continue, et je vous propose d'y revenir régulièrement. Nous pensons souvent avoir tout intégré d'un texte, mais dans le temps, une nouvelle lecture nous le fera comprendre avec plus de profondeur, avec plus de nécessité.

Bien sur nous savons quelque part en nous-mêmes nombre de réflexions écrites dans ces textes, mais avouons que nous avons besoin qu'on nous les redise de temps en temps, pour ne pas l'oublier dans notre vie de tous les jours, dans notre état d'être. Alors méditons sur tout cela.

Je vous souhaite donc une fructueuse méditation.

Nota : Dans la deuxième partie concernant les pensées, les auteurs ne sont pas cités, tout d'abord par souci de simplification, (le principal n'est pas le nom de l'émetteur), mais aussi parce que je ne connais pas toujours celui-ci.

## **SAGESSE ORIENTALE**

## LAO TSEU

(6<sup>e</sup> siècle av. JC. Né en - 571 en Chine)

.....

La raideur est la caractéristique de la mort, la douceur est la caractéristique de la vie.

L'homme doit se montrer flexible et non dur, candide et non rusé.

Il ne doit pas avoir d'intérêts, ne pas désirer.

Il doit être altruiste, transparent, pur d'esprit et naturel.

Ce qui est dur casse facilement, ce qui est souple résiste.

Ce qui est dur n'est pas nécessairement fort, ce qui est souple est réellement fort.

Le vent n'a ni corps ni forme, et pourtant il peut faire tomber les maisons et les arbres.

L'eau a trois propriétés spécifiques : Elle nourrit toute chose, étant souple elle ne lutte pas et laisse les événements suivre leur cours naturel, elle coule dans les modestes endroits que les gens dédaignent.

Tout comme l'eau, l'homme vertueux adopte volontairement une attitude humble; comme l'eau profonde et claire, il reste silencieux et solitaire; de même que l'eau nourrit toute chose avec impartialité, il n'attend pas de récompense quand il agit bien. Il agit toujours dans la vérité et l'honnêteté, comme le 1<sup>er</sup> reflet d'un objet dans l'eau.

Grâce à sa nature docile l'eau peut prendre n'importe quelle forme en s'adaptant à son récipient.

L'eau peut prendre n'importe quelle forme, elle peut entrer dans les crevasses et encercler les montagnes.

Rien n'est plus doux et plus faible que l'eau, mais l'eau est capable de pénétrer les objets durs.

Bien que l'eau soit douce et faible, elle peut détruire les objets solides et vaincre les grands obstacles. Douceur et faiblesse sont indestructibles et triomphants face à la force et à la dureté.

La mer peut être la reine de centaines de cours d'eau, les forçant à se déverser en elle car elle est plus basse qu'eux.

Quand les choses se développent, ne les arrêtez pas;  
Quand les choses grandissent, ne vous les appropriez pas;  
Quand les choses tournent bien, ne déclarez pas en être l'auteur;  
Quand le succès arrive, n'en profitez pas.

Les honneurs conduisent à la discorde et la richesse à la cupidité.  
Pour satisfaire leurs désirs les hommes intriguent.  
Une telle avarice est la racine des problèmes.

Celui qui traite les affaires sans calcul, ni profit, ni perte, sera largement récompensé.

La modestie engendre l'Amour et le Respect des autres.  
Pensez au bonheur des autres et vos propres vœux seront réalisés.

Nous remporterons le succès en vivant juste, cela s'inscrit dans la Loi de la Nature. Ainsi est la création qui inclut tous les êtres. La création ne s'occupe pas d'intérêts personnels, elle intègre et s'accomplit simplement.

Dans le monde, les gens ne voient que l'utilité de ce qui est, mais jamais les avantages de ce qui n'est pas.

Nos besoins sont limités mais nos désirs sans fin.

L'excès trouble, égare, dénature, conduit à l'insécurité et à l'amoralité.

A trop vouloir poursuivre son ambition sans savoir s'arrêter, on récolte l'anxiété et les malheurs, et non le confort et le contentement.

Avoir une position élevée est considéré comme noble et procure un sentiment de supériorité. Pour cette raison la peur de perdre de l'estime engendre la dépression.

L'homme doit être ouvert et désintéressé. S'il peut dépasser l'idée de la vie et de la mort, il ne sera plus atteint par les insultes et les éloges, et la peur disparaîtra.

Celui qui atteint la simplicité de l'esprit et la tranquillité peut tout assimiler et comprend la Loi du changement de toute chose.



N'étalez pas vos capacités, on vous remarquera d'autant plus.  
Ne pensez pas que vous avez toujours raison, vous n'en serez que plus populaire.  
Ne vous vantez pas et ce que vous ferez n'en sera que plus efficace.  
Abandonnez l'arrogance et vos actions n'en seront que plus durables.

C'est parce qu'un homme ne rivalise pas avec les autres que nul ne songera à lui nuire.

La capacité de comprendre ce qui est bon ou mauvais chez les autres montre simplement que votre esprit est aiguisé. Alors que la capacité de connaître votre vrai Moi montre la capacité de votre regard intérieur.

La capacité de triompher physiquement des autres montre simplement que vous êtes fort. Alors qu'être maître de soi montre votre détermination.

Etre satisfait de sa vie et ne pas s'attacher aux biens matériels, c'est cela être riche.

L'homme vertueux ne sait pas qu'il est vertueux.

L'homme bienveillant fait le bien sans en avoir l'intention consciente.

Une personne qui pense être sage essaie d'être parfaite en utilisant son intelligence. C'est la cause de sa stupidité.

Enseigner sans mots et agir sans effort est la voie la plus efficace. C'est ainsi que je comprend l'avantage de l'action sans effort.

Contentez vous de ce que vous avez et vous ne subirez aucune humiliation.  
Sachez vous arrêter à temps et vous n'encourrez aucun danger.

Il n'est pas plus grand désastre que le mécontentement. Nul péché est pire que l'avidité.

Le contentement seul peut vous donner une satisfaction permanente. Si chacun connaissait le contentement, le monde vivrait en paix.

La connaissance de toute chose ne se trouve pas dans une contrée lointaine. Elle est dans votre esprit.

Si vous êtes capable de réfréner vos erreurs, il n'existe plus rien que vous ne puissiez faire.

Je témoigne de la bienveillance aux braves gens, mais aussi avec les méchants. Ainsi ils sont incités à revenir vers la bonté.

Je me conduis avec bonté vis à vis des gens honnêtes ainsi que les malhonnêtes. Ainsi chacun deviendra honnête.

Si nous pouvons tenir notre esprit calme et centré, nous conduire correctement, prudemment et ne pas rivaliser pour vaincre, rien de fâcheux ne pourra nous surprendre.

Simplifiez votre esprit, purifiez vos désirs, ne soyez jamais ni trop près ni trop loin des autres. Ainsi ni honneur ni humiliation ne pourront vous atteindre, et vous les ignorerez.

Le combat et la colère sont des actes d'agression. Ne pas se battre, ne pas se sentir provoqué, ne pas étaler sa force, ne pas être tyrannique, sont des qualités en accord avec les Lois de la Nature.

Penser que l'on comprend ce que l'on ignore est une grave erreur.

Afficher témérairement sa résistance revient à braver la mort, alors que montrer sa souplesse vous permet de vivre.

Réussir sans rivaliser, obtenir des réponses sans poser de questions, accepter ce qui est spontanément manifesté sans avoir à le demander, c'est une Loi de la Nature.

Les règles de la Nature sont la souplesse, l'efficacité, le pacifisme. Les hommes devraient suivre ces règles et abandonner leur désir d'être forts, durs et avides de guerres.

Après une forte querelle la réconciliation laisse dans le cœur des relents de haine. Est-ce une bonne solution?

Un homme qui voit ne peut expliquer le soleil à un aveugle.

Nous pouvons montrer la lune du doigt, mais le doigt n'est pas la lune. Regarder la lune signifie voir au-delà du doigt.

On ne doit pas faire le bien dans un but d'en tirer avantage. Il n'y a aucune raison d'honorer celui qui agit pour mériter.

Un coq qui n'a pas l'intention de combattre ne sera pas attaqué.  
S'il est, par contre provoqué, il libérera instantanément sa force et ses capacités.

Le sage traite ses affaires quotidiennes sans intérêt ni motivation personnelles. Il enseigne sans utiliser les mots.

Un sage est sans ego. Il n'exprime ni affection (exagérée), ni aversion. Chacun est égal à ses yeux.

Humble et sans querelles, le sage gagne l'Amour et le Respect des autres.

Le sage n'a pas de préjugés. Il accepte les idées de tout un chacun sans barrières mentales.

La sagesse est la capacité de tempérer sa violence, de simplifier ses problèmes, de cacher son intelligence, de se conduire normalement comme tout le monde et d'atteindre ainsi l'Union avec l'Univers, la plus grande réalisation de l'homme.

Parce que le sage ne rivalise pas, nul ne peut rivaliser avec lui.

Le sage est celui qui est capable de reconnaître sa propre ignorance.

Le véritable sage est conscient que le Tao de l'Univers est dans son esprit. Il ne cherche pas ailleurs.

Un sage ne désire pas posséder et n'accumule aucun bien. Plus il donne, plus il reçoit.

Le principe du sage est "Bénéficiaire sans nuire". Ainsi il agit sans compétition. Il utilise la voie de ne jamais combattre pour quelque raison que ce soit.

Celui qui donne est plus riche que celui qui reçoit. Ne pas combattre pour l'honneur et la renommée est une grande vertu.

Quand survient le concept de la beauté, arrive le concept de la laideur, quand survient le concept de la bonté surgit le concept du mal. De même, avoir et ne pas avoir, difficulté et facilité, long et court, haut et bas, derrière et devant, etc. Les comparaisons sont des valeurs et des concepts créés par les humeurs. La définition des jugements de valeurs est toujours statique car ces valeurs ne sont pas éternelles.

## CONFUCIUS

(6<sup>e</sup> siècle av. JC. Né en -551 en Chine)

.....

Nota :

La pensée de Confucius modèle un idéal de l'homme, et de l'homme seulement. Son éthique est essentiellement fondée sur l'affirmation des valeurs humaines, sur un idéal pratique, mais surtout tourné vers une attitude politique. Son maître mot est le "ren" qui correspond à une vertu d'humanité, qui veut dire aimer les hommes, cultiver en soi la force de donner au peuple paix et réconfort. Ritualiste, il s'appuie sur les valeurs hiérarchiques, (piété filiale, respect des aînés), et sur des vertus telles que l'honnêteté, la loyauté envers soi-même et les autres, la fidélité à la parole donnée, le discernement, le courage, etc. Il considère aussi que l'éducation est un facteur d'amélioration constante.

L'homme de bien mange sans se gaver, vit sans grand confort. Il est diligent dans ce qu'il fait, prudent dans ce qu'il dit, et tâche de se réformer auprès de ceux qui possèdent la Voie. Tel est l'homme mû par un vrai désir de s'instruire.

Un homme de bien, c'est celui qui ne prêche pas ce qu'il faut faire tant qu'il n'a pas fait ce qu'il prône.

Etudier sans réfléchir est vain, méditer sans étudier est périlleux.

La vraie connaissance, c'est savoir qu'on sait quand on sait, et savoir qu'on ne sait pas quand on ne sait pas.

A quoi peut être bon un homme qui ne tient pas sa parole? Il n'est guère plus viable qu'un char à bœuf sans joug ou une voiture sans attelage.

Ne te soucie point de n'avoir pas de poste mais veille plutôt à t'en rendre capable, ne te soucie point de n'être pas connu, mais veille plutôt à t'en rendre digne.

La voie du maître se ramène à ceci : Exigence envers soi-même, mansuétude pour les autres.

Si tu rencontres un homme de valeur, cherche à lui ressembler, si tu rencontres un homme médiocre, cherche ses défauts en toi-même.

Sois maître de toi-même, tu commettra peu d'erreurs.

L'homme de bien préfère être lent à parler mais prompt à agir.

L'idéal c'est d'inspirer aux vieux la sérénité, aux amis la confiance, aux jeunes l'affection.

La vie de l'homme tient à la droiture. Sans droiture, elle ne tient qu'au hasard.

Celui qui connaît la Voie ne vaut pas celui qui l'aime. Celui qui aime la Voie ne vaut pas celui qui y trouve la félicité.

Il y a trois choses qu'un homme de bien doit privilégier dans sa pratique de la Voie : Ses attitudes, ses gestes seront dénués de violence et d'arrogance. Son expression, son visage empreints de bonne foi. Ses paroles, ses intonations franches de bassesses et de vulgarité.

Il y a quatre choses dont le Maître est exempt : Les idées sans fondement, les affirmations catégoriques, l'entêtement et l'égoïsme.

L'homme de bien est facile à servir, difficile à flatter. Il sait assigner à chacun la tâche dont il est capable.

L'homme de peu, lui, est difficile à servir, facile à flatter. Mais s'il vous emploie, il attendra de vous que vous sachiez tout faire.

L'homme de bien est par nature grand seigneur, sans avoir besoin de grands airs. L'homme de peu prend constamment de grands airs, sans jamais passer pour grand seigneur.

Ne te soucie point de voir tes capacités ignorées, mais bien plutôt de n'en avoir pas assez.

C'est par la droiture qu'on fait face à un tort, mais c'est à la vertu de répondre à la vertu.

Ne pas parler de la Voie à un homme susceptible de comprendre, c'est gâcher un homme. Parler de la Voie à un homme incapable de comprendre, c'est gâcher ses mots. La sage se reconnaît à ce qu'il ne gâche pas plus son homme que ses mots.

Exige beaucoup de toi-même et peu des autres, c'est le moyen d'écartier toute animosité.

L'inquiétude de l'homme de bien c'est de disparaître sans laisser la marque d'une vie exemplaire.

L'homme de bien exige tout de lui-même, l'homme de peu attend tout des autres.

Un mot qui peut guider toute une vie durant, est le mot mansuétude. Ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse, ne l'inflige pas aux autres.

C'est l'homme qui, par sa volonté élargit la Voie, mais il n'est pas de Voie qui puisse élargir la cœur d'un homme passif.

Commettre une faute et ne pas s'en corriger, c'est là la vraie faute.

L'homme de bien a souci de 9 choses :

Il s'applique à bien voir ce qu'il regarde.

A bien entendre ce qu'il écoute.

Il a le souci de respirer la bienveillance dans son expression.

La déférence dans ses manières.

L'honnêteté dans ses paroles.

Le sérieux dans son travail.

Dans le doute, il demande conseil.

Dans un accès de colère, il pense aux conséquences.

Dans la perspective d'un profit, il garde le souci du juste.

Par leur nature les hommes sont proches. C'est à la pratique qu'ils divergent.

Seules deux catégories d'hommes échappent à tout changement, les très sages et les très bêtes.

Le ren, c'est se rendre capable de pratiquer 5 choses : Déférence, grandeur d'âme, honnêteté, diligence, et générosité.

Chacune des 6 vertus peut avoir un côté néfaste. Sans l'amour de l'étude toute déformation est possible :

L'amour du ren devient simplicité.

L'amour du savoir, devient superficialité.

L'amour de l'honnêteté, devient préjudice.

L'amour de la droiture, devient intolérance.

L'amour de la bravoure, devient insoumission.

L'amour de la rigueur, devient fanatisme.

## BOUDDHA

(6<sup>e</sup> siècle av. JC.)

.....

La souffrance n'est pas la véritable nature de l'Univers, mais le résultat d'un mode de vie malsain ou d'une compréhension erronée de l'existence.

Mon enseignement n'est ni un dogme, ni une doctrine. Ceci est une méthode pour expérimenter la réalité, et non pas cette réalité elle-même, comme le doigt qui montre la lune n'est pas la lune. Une personne intelligente n'utilise son doigt que pour indiquer la lune. Celui qui ne regarde que le doigt et le confond avec la lune ne verra jamais la lune.

Mon enseignement est un moyen pratique qu'il ne faut pas vénérer. C'est un radeau qui permet de traverser la rivière. Seul un fou s'embarrasserait de l'embarcation une fois sur l'autre rive, celle de la libération.

Vous n'atteindrez pas la liberté en priant uniquement un Dieu quelconque. Vous devrez examiner profondément votre esprit et votre situation afin d'éradiquer vos fausses conceptions, véritables racines de la souffrance.

Ne vous laissez pas guider par des rapports, par la tradition, ou par ce que vous avez entendu dire. Ne vous laissez pas guider par l'autorité de textes religieux, ni par la simple logique ou l'inférence, ni par les apparences, ni par le plaisir de spéculer sur les opinions, ni par des vraisemblances possibles, ni par la pensée "Il est notre maître". Lorsque vous savez par vous-mêmes que certaines choses sont défavorables, fausses et mauvaises, alors renoncez-y, et lorsque par vous mêmes vous savez que certaines choses sont favorables et bonnes, alors acceptez-les et suivez-les.

Il n'est pas convenable pour un homme qui soutient la vérité d'en venir à la conclusion "Ceci seul est la vérité, et tout le reste est faux". Un homme a une foi. S'il dit "Ceci est ma foi", jusque là il soutient la vérité. Mais par cela il ne peut s'avancer jusqu'à la conclusion absolue "Ceci seulement est la vérité et toute chose est fausse". Autrement dit, un homme peut croire ce qu'il veut, et il peut dire "Je crois ceci". Jusque là il soutient la vérité. Mais parce que c'est sa croyance ou sa foi, il ne devrait pas dire que ce qu'il croit est seul la vérité et que toute autre chose est fausse.

Etre attaché à une chose et mépriser d'autres choses comme inférieures, cela les sages l'appellent un lien.

L'enseignement est semblable à un radeau qui est fait pour traverser, mais non pas pour s'y attacher.

Jamais par la haine, la haine est apaisée, mais elle est apaisée par la bienveillance, elle est apaisée par l'amour.

On devrait vaincre la colère par la bienveillance, la méchanceté par la bonté, l'égoïsme par la charité, et le mensonge par la véracité.

Il ne peut y avoir ni paix ni bonheur pour l'homme tant qu'il désire et a soif de conquérir et de subjuguier son voisin.

Le vainqueur provoque la haine, et le vaincu est tombé dans la misère. Celui qui renonce à la victoire et à la défaite est heureux et paisible.

La seule victoire qui amène à la paix et le bonheur, c'est la victoire sur soi-même.

On peut conquérir des millions dans la bataille, mais celui qui se conquiert lui-même, lui seul est le plus grand des conquérant.

Ainsi qu'une mère au péril de sa vie surveille et protège son unique enfant, ainsi avec un esprit sans limites doit-on chérir toute chose vivante, aimer le monde en son entier, au dessus, au dessous et tout autour, sans limitation, avec une bonté bienveillante et infinie.

Tous les états mentaux ont l'esprit pour avant-coureur, pour chef, et ils sont créés par l'esprit. Si un homme parle ou agit avec un mauvais esprit, la souffrance le suit d'aussi près que la roue suit le sabot du bœuf tirant le char.

Il m'a vilipendé, il m'a maltraité, il m'a vaincu, il m'a volé. Chez ceux qui n'accueillent jamais de telles pensées, la haine s'apaise.

La plupart des hommes oublie que nous mourrons tous un jour. Pour ceux qui y pensent, la lutte est apaisée.

De même que la pluie n'entre pas dans une maison bien couverte de chaume, ainsi la passion ne pénètre pas un esprit bien développé.



La vigilance est le sentier de l'immortalité. La négligence est le sentier de la mort. Ceux qui sont vigilants ne meurent pas, ceux qui sont négligents sont déjà morts.

Par sa diligence, sa vigilance, sa maîtrise de soi, l'homme sage doit se faire une île que les flots ne pourront jamais submerger.

De même que celui qui fabrique des flèches veille à ce qu'elles soient droites, de même le sage redresse son esprit instable et incertain, difficile à garder, difficile à contrôler.

Celui dont l'esprit n'est pas agité ni troublé par le désir, celui qui est au-delà du bien et du mal, cet homme éveillé ne connaît pas la crainte.

Quoi qu'un ennemi puisse faire à son ennemi, quoi qu'un homme haineux puisse faire à un autre homme haineux, un esprit mal dirigé peut faire pire.

Que le sage vive en son village comme l'abeille recueille le nectar sans abîmer la fleur dans sa couleur et dans son parfum.

Ne vous occupez pas des fautes d'autrui, ni de leurs actes, ni de leurs négligences. Soyez plutôt conscients de vos propres actes et de vos propres négligences.

Semblable à une fleur brillante et sans parfum, la belle parole de celui qui ne la suit pas est sans fruit.

L'odeur des fleurs n'est pas portée contre le vent, mais l'odeur de sainteté est portée contre le vent. Dans toutes les directions le saint homme répand le parfum de sa vertu.

Longue est la nuit pour celui qui veille, longue est la route pour celui qui est las de marcher, long est le cycle des naissances et des morts pour les insensés qui ne connaissant pas la Vérité Sublime.

Si un chercheur ne trouve pas son supérieur ou son égal, qu'il continue résolument son chemin solitaire. Il n'y a pas de camaraderie avec un insensé.

L'insensé qui reconnaît sa sottise est sage en cela, mais l'insensé qui se croit sage, est à juste titre un fou.

Si un insensé est associé à un homme sage, même toute sa vie, il reste ignorant de la vérité, comme la cuiller ignore le goût de la soupe.

Si un homme intelligent est associé une seule minute à un sage, il connaîtra promptement la vérité, comme la langue perçoit la saveur de la soupe.

De même que le rocher solide n'est pas ébranlé par le vent, de même les sages restent inébranlés par le blâme ou la louange.

Il est peu d'hommes qui passent sur l'autre rive. La plupart vont et viennent sur cette rive.

Tranquilles sont les pensées, les paroles et les actes de celui qui, avec la connaissance juste, est libéré complètement, parfaitement paisible et équilibré.

Meilleur que mille mots privés de sens, est un seul mot raisonnable qui peut amener le calme chez celui qui l'écoute.

Ni dans les airs, ni au milieu de l'océan, ni dans les antres des rochers, nulle part dans le monde entier, il n'existe une place où l'homme trouverait un abri contre ses mauvaises actions.

Commence par t'établir toi-même dans le droit chemin, puis tu pourras conseiller les autres. Que l'homme sage ne donne aucune occasion de reproches.

En vérité, on est le gardien de soi-même. Quel autre gardien y a-t-il? En se maîtrisant soi-même, on obtient un gardien difficile à gagner.

L'homme se souille par le mal qu'il a fait et il se purifie en l'écartant. La pureté et la souillure sont en lui-même. Personne ne peut purifier un autre.

Celui qui, après avoir été négligent, devient vigilant, illumine la terre comme la lune émergeant des nuages.

S'abstenir du mal, cultiver le bien, et purifier l'esprit, tel est l'enseignement des Bouddhas.

Quiconque retient la colère montante, comme on arrête un char lancé, je l'appelle un conducteur. Les autres ne font que tenir les rênes.

Il n'existe point, il ne fut jamais, il n'y aura jamais un individu qui est exclusivement blâmé ou loué.

Ceux qui ont peur de ce qui n'est pas à craindre, et ceux qui n'ont pas peur de ce qui est à craindre, ces êtres abandonnés aux vies fausses, vont dans un état malheureux.

Le meilleur parmi les hommes est celui qui, discipliné supporte l'insulte.

Comme un arbre coupé pousse encore si ses racines demeurent intactes et fortes, ainsi la souffrance jaillit encore et toujours, tant que l'on n'a pas aboli la convoitise.

Jamais par la haine la haine n'est apaisée, mais elle est apaisée par la bienveillance.

## LE ZEN

.....

Les humains sont égocentriques. Ils confondent l'ego et l'être. C'est ainsi qu'ils se séparent des autres. Ils créent la comparaison, source de chagrin. L'humanité n'est qu'une partie infime de l'immensité de la Nature.

Ceux qui sont remplis d'opinions personnelles sont sourds à la sagesse des autres. D'habitude, quand deux personnes discutent, elles ne font qu'affirmer leurs propres vues. Il en résulte qu'elles n'entendent que ce qu'elles-mêmes disent et n'apprennent rien de nouveau.

Si nous arrêtons de discriminer, de nous accrocher à l'illusion et aux pièges de la pensée, nous atteindrons la Paix intérieure qui est un état de vide.

Ne spéculiez pas sur le passé ou sur l'avenir, mais vivez dans le monde présent. Nous devons à chaque instant comprendre ce qu'est l'instant. Ce n'est qu'ainsi que nous percevons la beauté des choses.

La simplicité de l'esprit est la voie. Ne vous en détournez pas en cherchant la vérité ailleurs. Observez attentivement les petites choses quotidiennes et la vie éclairera votre regard intérieur.

Ce n'est pas après la mort que nous allons au ciel ou en enfer. Ces lieux sont "ici et maintenant". Le bon et le mauvais sont ancrés dans chaque pensée et les portes du ciel et de l'enfer s'ouvrent à nous à chaque instant.

Ne pas se laisser influencer par les apparences, ne pas nourrir le bien ou le mal dans son cœur, c'est cela être proche du Zen.

Si l'on associe de Dharma (l'enseignement) qu'aux endroits propres, ceci implique-t-il qu'il est absent des lieux suspects? Le Dharma englobe tout et n'a pas de préférences. Il est certes présent au paradis, mais n'est-il pas plus utile en enfer?

Il est facile de relever les erreurs d'autrui. Mais nos propres pensées peuvent, elles aussi, être erronées, et cependant nous y croyons.

La vérité ne se trouve pas au bout d'un voyage lointain. Elle doit se réaliser en nous-mêmes, car ailleurs, nous ne la trouverons jamais.

Le langage et les mots ne sont que des symboles pour exprimer la vérité. Mais confondre les mots avec la vérité est tout aussi trompeur que confondre le doigt avec la lune qu'il montre.

D'un troupeau de cent moutons l'un peut s'égarer. On laisse alors des quatre vingt dix neuf autres pour rechercher le mouton perdu. Aidez celui qui en a le plus besoin.

Le processus de la vie est ce qu'il y a de plus précieux pour les humains. La mort suit naturellement la vie. Celui qui comprend le cycle de la vie et de la mort humaines accepte qu'il en soit ainsi pour toute chose.

La gloire, les titres, les accomplissements et la richesse incitent le petit ego à la vantardise. Il en résulte que l'être s'égare comme un voyageur qui ne trouve plus son chemin de retour.

Ne pas s'identifier à quoi que ce soit, ni associer quoi que ce soit au "Moi", et voir que l'idée d'un "Je" distinct du reste de l'Univers est pure illusion, voici la vraie sagesse.

Le ciel est indifférent vis à vis de toute chose. Personne ne récolte une faveur particulière. Tu es le seul à pouvoir t'aider.

Là où existe notion et sensation de gain et de perte existent plaisir et chagrin. Dépasser le bon et le mauvais, le gain et la perte, c'est la vraie richesse.

Comprendre et agir ne font qu'un. Dispenser un enseignement et ne pas le vivre est contraire au Zen.

La majorité des humains vit dans un monde de dualité où existent gain et perte, séparation et solitude. Il en résulte que nous nous sentons exaltés si le paysage est beau, désespérés s'il ne l'est pas.

Ne penser ni au passé ni au futur, mais chérir chaque instant que l'on vit, voilà le vrai bonheur.

La nature essentielle se trouve à l'intérieur de chacun. Elle est intègre et ne manque de rien. Il nous incombe de la découvrir par nous-mêmes car aucun autre chemin ne nous y conduit.

Juger quelque chose bon ou mauvais ne dépend que de notre vision.

La nature humaine est jonchée de conflits. L'être est déchiré par des désirs opposés, et ainsi disparaît l'harmonie de l'esprit. Nous avons besoin d'en être conscient à chaque instant.

Les mots et les actions sont deux expressions de notre esprit. Toutefois nous sommes plus forts en mots qu'en actions, et les actions contredisent bien souvent les mots.

La vie humaine est jonchée de tourments et de persécutions. Les pires contrariétés sont le plus souvent nos propres créations.

La vraie richesse ne réside pas dans le volume des biens, mais dans l'art de savoir se contenter.

Nul besoin de se demander si les nuages se transforment en eau, ou si l'eau redevient nuage. Quand tu es nuage, vole librement dans le ciel comme font les nuages. Quand tu es eau, sois simplement sensible à elle.

Dans ce monde chaque chose a son utilité. Peu importe qu'elle soit grande ou petite, humble ou prestigieuse. Chacune a sa place. Pourquoi demander si cela est juste. Il en a toujours été ainsi.

La pratique du Zen est dans les choses de tous les jours comme laver son visage, manger, etc. Accomplissons-les avec conscience. La perception de la nature des choses résulte de ces actes quotidiens réalisés avec intégrité.

La même réponse ne convient pas à chaque situation. La vie est action et changement.

Pour comprendre les choses de la vie et de la mort, nous devons chercher au fond de nous. Personne ne peut nous aider. S'appuyer sur les paroles d'autrui, c'est comme un perroquet, il répète n'importe quel mot sans en comprendre le sens.

Celui qui se dit détaché de tout doit abandonner l'idée même du détachement. Celui qui est attaché à l'idée du détachement ne connaîtra jamais la paix de l'esprit.

On ne peut réaliser pleinement ses potentialités qu'en écartant toute forme de dépendance.

Une fois éliminé la distinction entre le soi et les autres, l'intérieur et l'extérieur, le grand ou le petit, le bon ou le mauvais, l'ignorance et la sagesse, la vie et la mort, avoir et ne pas avoir, etc., la vérité du Zen et la clarté intérieure peuvent être compris. Ainsi commence une nouvelle vie. Cela ne se réalise pas par la pensée mais par la perception.

Nous portons les trésors les plus chers. Ils sont en nous. Les chercher à l'extérieur signifie les perdre.

Le Un crée la multitude, la multitude provient du Un. Les choses de ce monde sont diverses mais leur source est la même. Le monde est un doigt, et celui-ci n'est pas séparé de tout.

La connaissance des autres est la leur et nous ne pouvons la comprendre tant que nous ne développons pas notre propre perception.

La vérité existait avant l'apparition des mots. Elle ne peut être perçue qu'au delà des mots.

Le froid est le froid, mais les méthodes pour s'en protéger sont multiples. Chacun de nous emprunte son propre chemin pour atteindre un même but. Penser qu'il n'existe qu'une seule voie conduit à manquer le but.

L'homme est souvent à la merci des événements, confus et agité par le manque de clarté intérieure et par l'entretien des cicatrices du passé. Que chacun soit profondément conscient de lui-même et puisse ainsi devenir son propre maître.

Chacun connaît la logique de la vérité, mais combien la pratiquent réellement?

Chaque moment de la vie est le meilleur moment. Chaque endroit est le meilleur. Si seulement vous pouviez percevoir cela avec votre cœur tout entier.

La vie est maintenant et la conscience existait avant nous. Soyez conscient de chaque moment de la vie. Ainsi chaque nuit sera joyeuse comme le printemps et chaque jour sera un jour heureux.

Les gens peuvent être sages ou ignorants, les bambous longs ou courts. Rien ne permet de les juger bons ou mauvais. Le long a ses avantages et le court son utilité.

Moi et l'autre. Cette pensée duelle est la source de soucis. Ayons un cœur large qui ne sépare pas le Moi des autres et aidons celui qui en a le plus besoin.

Aucun enseignement n'apportera au disciple la vision juste. Il ne peut que l'aider à embrasser le tout, et ainsi acquérir le regard intérieur par lui-même.

Chaque situation est différente. Aucune règle fixe n'existe dans le monde. Le tout dépend de la situation de chacun.

L'action est très facile mais les humains la rendent ardue de par les restrictions qu'ils s'imposent. C'est ainsi que le moindre souffle de liberté est étouffé.

Le Zen est au-delà de la logique. Sa pratique consiste à observer la vie quotidienne et à mener son existence sans rigidité ni dispersion.

La vie véritable suit son cours naturel. Acceptons-la à cœur ouvert telle qu'elle se déroule au quotidien. Mangeons quand nous avons faim et dormons quand nous sommes fatigués. Les fous en riront mais les sages comprendront.

Le Moi qui désire atteindre la vérité tout en restant accroché à l'idée du Moi qui est contraire à la vérité, ne la comprendra jamais entièrement. Seul celui qui sait s'unir au monde en abandonnant son petit Moi peut être Un avec la vérité.

Le sens de la vie ne se trouve pas dans un monde lointain et abstrait. Il réside dans l'attention donnée aux événements et aux détails de la vie quotidienne. La perception doit être centrée sur le champ de la vie. Arrêtons de chercher la vérité ailleurs car elle est juste devant nous.

Les humains sont par essence Un avec le Tout. Celui qui comprend qu'aucune séparation n'existe est le Tao, Bouddha, et l'esprit du Zen. Etre son propre maître exige de ne plus considérer l'environnement et les circonstances comme des obstacles, mais de les utiliser pour se changer soi-même.

En général les gens attendent la fin de leurs problèmes pour réaliser que chacun d'entre eux a son côté positif. En centrant sa perception sur le moment même, l'été a ses avantages et l'hiver aussi est merveilleux.

Dans ce monde rien n'est définitivement bon ou mauvais. Tout dépend de notre regard. Nous sommes libres de considérer les choses comme bonnes ou mauvaises.



## **PENSEES OCCIDENTALES**

## **PRESENTATION DES PENSEES**

Pour plus de clarté les pensées proposées ont été classées en fonction des grands thèmes d'études et de développement personnel.

### **Définitions**

La Sagesse - Le Savoir - La Connaissance - La Conscience - La Volonté - L'Activité - L'Intelligence.

### **Moyens**

La Perception - L'Ecoute - Le Langage - La Méditation - L'Opinion - Le Changement - Les Rapports - Le Caractère - Les Problèmes - Le Monde.

### **Qualités**

Le Courage - L'Humilité - Le Don - La Patience - La Compréhension - La Tolérance - La Justice - La Charité - La Vertu - Le Mérite.

### **Défauts**

La Peur - La Possession - La Vanité - La Jalousie - La Haine - La Domination - L'Indifférence - Le Doute - La Méchanceté - L'Ignorance - La Répulsion - L'Admiration - La Tiédeur - Les Croyances - L'Enfer - La Mauvaise Foi - L'Inquiétude - La Limitation.

### **Expressions**

La Pensée - L'Oubli - L'Humanité - La Science - La Nature - La Famille.

### **Aboutissement**

La Vérité - Le Bien - Le Pouvoir - La Paix - La Vie - Le Bonheur - La Lumière - Dieu - L'Amour.

## DEFINITIONS

### La Sagesse

Sois humble si tu veux atteindre la sagesse.  
Sois plus humble encore si tu atteins la sagesse.

Le savant doute.  
L'ignorant affirme.  
Le sage réfléchit.

### Le Savoir

Le savoir est de beaucoup la portion la plus considérable du bonheur.

Si tu possèdes un peu plus de savoir que ton compagnon ne t'en enorgueillis pas, ce n'est qu'une goutte d'eau dans le vaste océan de la connaissance infinie et divine.

La recherche du savoir se fait avec le cœur, pas avec la tête.

### La Connaissance

Chaque être humain suit, pour arriver à la connaissance, la voie qui est la mieux adaptée à sa personne, à son caractère, à son tempérament.

Vouloir contraindre quelqu'un à choisir une route plus rapide et plus directe n'est pas seulement gaspiller des forces, mais en quelque sorte, commettre une folie qui pourrait causer la ruine de celui à qui l'on s'intéresse.

Le mobile de toute activité n'est-il pas le bonheur?

La seule différence entre le saint et le pécheur, c'est que le premier choisit le chemin direct, le second la voie détournée.

La première clé de la connaissance est la foi, et une confiance mêlée de discernement sans lesquels on n'acquiert aucune sorte de lumière.

La foi ne suffit pas pour consoler une grande douleur, il faut y joindre la connaissance.

Sachez apprendre, comment apprendre, et pourquoi apprendre.

## **La Conscience**

L'expérience de la conscience divine suppose certaines conditions préalables:

La première, savoir ce qu'il faut pratiquer;

La seconde, savoir comment la pratiquer;

Et la troisième, la pratiquer véritablement.

Sans cette trinité d'éléments essentiels, on n'atteint absolument rien.

C'est l'expansion constante de la conscience qui crée l'évolution de la vie, qui par là même crée l'expansion de l'Univers.

Suivre la voie spirituelle, c'est tendre à être de plus en plus conscient d'appartenir à un ensemble universel en évolution.

## **La Volonté**

Celui qui sait vouloir est conduit;

celui qui ne sait pas vouloir est traîné.

## **L'Activité**

Que t'importe que celui-là parle ou agisse d'une façon ou d'une autre?

Tu n'es pas chargé de répondre de ce que fait autrui,

mais tu auras à rendre compte de toi-même.

Ne cherchez pas à devenir quelque chose, mais quelqu'un.

Dieu juge nos actes et non nos doctrines.

Le sage ne se hâte, ni dans ses études, ni dans ses paroles;

il ne connaît la hâte que pour faire une bonne action.

Toute chose est fastidieuse ou plaisante selon ce qu'on y apporte soi-même.

Tant que vous ne saurez pas remplir vos journées d'actes essentiels, vous ne pourrez accomplir de grandes choses.

L'activité divine dans l'être dépend de la participation de l'être à abandonner sa nature impure.

Par le commencement de ce que tu es, tu pourras réaliser la fin de ce que tu n'es pas.

Apprendre c'est découvrir ce que tu sais déjà,  
faire c'est démontrer que tu le sais,  
enseigner c'est rappeler aux autres qu'ils savent aussi bien que toi.  
Vous êtes tous apprenants, faisant et enseignant.

Le monde laissera toujours passer la personne qui sait où elle va.

La plus petite action vaut mieux que la plus grande intention.

Tout homme qui dirige, qui fait quelque chose, a contre lui  
Ceux qui voudraient faire la même chose,  
Ceux qui font précisément le contraire,  
Et surtout la grande armée des gens beaucoup plus sévères qui ne font rien.

## **L'Intelligence**

Les hommes font un contresens sur le terme d'intelligence:  
La véritable intelligence provient du cœur et parle au cœur.

## **MOYENS**

### **La Perception**

L'homme voit, comprend, visionne, cela est mauvais.  
L'Etre perçoit, là se trouve la vérité.

### **L'Ecoute**

Il n'y a qu'un maître. Ce maître est en nous.  
Il faut l'écouter pour l'entendre, et faire silence pour l'écouter.

### **Le Langage**

Les mots sont des supports. Il faut y ajouter l'entendement.  
Un mot ne veut rien dire, il nous sert à nous enliser toujours davantage dans l'erreur si nous n'essayons pas de le concevoir à sa juste valeur.

### **La Méditation**

La méditation profonde habitue l'âme à vivre en dehors de sa propre enveloppe corporelle; elle la prépare à la vie future.

### **L'Opinion**

La chute dans l'opinion du monde est une épreuve que chaque initié doit affronter.  
Il est de règle qu'il ne se défende jamais de façon vindicative.

### **Le Changement**

Dieu m'accorde la force de changer ce qui doit être changé,  
le courage d'accepter ce qui ne peut être changé,  
et assez de sagesse pour reconnaître la différence.

## **Les Rapports**

Ce qui distingue les hommes les uns des autres,  
ce sont les rapports qu'ils ont avec l'infini.

## **Le Caractère**

L'homme qui combat son propre caractère est un héros plus grand que celui qui combat le plus formidable des adversaires, car la lutte entre l'homme et son ennemi ne dure qu'un temps limité, tandis que la lutte contre soi-même dure une vie entière.

## **Les Problèmes**

Il n'est jamais problème qui n'ait un cadeau pour toi entre ses mains.  
Tu cherches des problèmes parce que tu as besoin de leurs cadeaux.

## **Le Monde**

Le monde est notre cahier d'écolier.  
Sur ses pages nous faisons nos exercices.  
Il n'est pas réalité quoique tu puisses y exprimer de la réalité si tu le désires.  
Tu es également libre d'écrire des inepties, ou des mensonges, ou de déchirer les pages.

Chaque personne, tous les événements de la vie sont là parce que tu les as attirés là.

Ce que tu choisis de faire avec eux n'appartient qu'à toi.

Ce que la chenille appelle la fin du monde, le Maître l'appelle un papillon.

Voici une épreuve pour découvrir si ta mission sur terre est terminée.  
Si tu es vivant, c'est qu'elle ne l'est pas.

## QUALITES

### **Le Courage**

A côté du courage qui agit, il y a le courage qui accepte.

N'ai-je pas autrefois demandé aux hommes de présenter l'autre joue.

IL y a deux manières de mettre ce précepte en pratique:

L'une est dictée par la lâcheté, l'autre par le courage et l'amour.

C'est lorsqu'on n'a plus rien à perdre que l'on peut avoir le maximum de courage pour tout recommencer.

### **L'Humilité**

Seule une grande humilité peut faire taire l'ego, parce que l'humilité rend l'être illimité.

### **Le Don**

Donner c'est avant tout offrir, sinon c'est imposer.

### **La Patience**

Si tu rencontres un homme peu évolué, instruis-le si tu peux;  
si tu ne le peux pas, supportes-le.

### **La Compréhension**

Aidez ceux qui défont, et ne dites pas qu'ils n'ont rien compris, car ce que vous avez compris n'est qu'une infime partie de ce qu'il vous reste à comprendre.

Si nous prenons le temps de comprendre ce qui nous est demandé au lieu de paniquer devant le travail à effectuer, nous constaterions que rien n'offre un aspect aussi simple que l'évolution.



## **La Tolérance**

Si l'on prêchait davantage la tolérance, le pardon ne serait même plus nécessaire.

Le péché n'est rien d'autre que la recherche du bonheur sur une voie d'erreurs.  
Les pécheurs ne sont rien de plus que des enfants qui finissent par grandir.  
La tolérance, c'est l'acceptation de ce fait.

## **La Justice**

Si tu subis un outrage immérité, ne t'en indignes pas, mais songes que la justice divine juge chacun suivant ses œuvres.

## **La Charité**

On parle beaucoup de charité dans ce monde, mais on se contente de faire l'aumône.

## **La Vertu**

Ce que peut la vertu d'un homme ne doit pas se mesurer par ses efforts, mais par son ordinaire.

Plus les gens accordent d'importance à la richesse, moins ils en accordent à la vertu.

Les gens du type conventionnel s'accordent mieux d'un désordre plus ou moins admis par l'opinion publique que d'une vertu peu ordinaire.

## **Le Mérite**

Il ne s'agit pas seulement de gagner son pain quotidien, il faut aussi le mériter.

Vous pouvez obtenir tout ce que vous désirez de la vie lorsque vous en aidez d'autres à obtenir ce qu'ils veulent.

## **DEFAUTS**

### **La Peur**

La seule chose dont il faut avoir peur est la peur elle-même.

Vous vous aimez trop pour trouver la volonté de vous faire souffrir une bonne fois, mais vous vous aimez mal, et vous êtes illogiques, car vous vous maintenez dans la souffrance par peur de souffrir.

### **La Possession**

Ce qui est fait, est fait, et ce que l'on a perdu, on a eu le bonheur de le posséder.

Je me plaignais de mes souliers jusqu'à ce que je rencontre quelqu'un qui n'avait pas de pieds.

La pauvreté est un état d'esprit, être sans le sou est une situation temporaire.

### **La Vanité**

S'il plaît au sot gonflé de vanité de passer pour un héros,  
il ne déplaît pas au héros, parce qu'il est sans vanité, de passer pour un âne.

La colère et les désirs de revanche ne sont que le fait de la vanité blessée, apanage naturel des occupants de la chambre des enfants plutôt que ceux du salon.

Les hommes se sont toujours considérés comme relevant d'un état supérieur; ce faisant, ils n'ont jamais perçu leur état réel.

### **La Jalousie**

La jalousie est un aveu secret que l'on fait à soi-même de son infériorité.

## **La Haine**

Si la haine répond à la haine, comment la haine finira-t-elle?

## **La Domination**

Jusqu'ici l'homme s'est surtout appliqué à dominer son univers.  
A présent il doit s'appliquer à se dominer lui-même.

## **L'Indifférence**

Il y a deux sortes d'indifférence :  
Une divine indifférence, dérivant de l'immuable bonheur,  
et une indifférence profane dérivant du perpétuel ennui.  
L'une appartient au sage, l'autre au cynique.

## **Le Doute**

Le doute n'est pas un péché en lui-même;  
Il n'est qu'une indication démontrant le degré d'ignorance ou de connaissance de celui qui doute.

## **La méchanceté**

Ce ne sont pas les méchants qu'il faut haïr, c'est la méchanceté.

## **L'Ignorance**

Seule l'ignorance est à la base de tous les maux de la terre.

L'ignorance inconsciente est un savoir qui s'ignore.

L'ignorance ne saurait en aucun cas  
confondre la sagesse.

Ce que l'homme appelle un mystère n'est que l'effet de son ignorance.

Le signe de ton ignorance, c'est la profondeur de ta croyance en l'injustice et en la tragédie.

### **La Répulsion**

Lorsque nous rencontrons de la répulsion pour une personne, nous pouvons être certain qu'il y a en nous quelques traces de ce qui nous déplaît en elle.

### **L'admiration**

Quand vous admirez énormément quelqu'un pour ses accomplissements, c'est que vous auriez tendance à vous admirer tout autant vous-même si vous parveniez à faire ce qu'il fait.

### **La Tiédeur**

La tiédeur est pire que l'indifférence :  
C'est savoir un peu et ne pas entretenir l'énergie qui pourrait faire de ce savoir, la liberté.

### **Les Croyances**

Les croyances sont les béquilles à l'aide desquelles on s'avance, en boitant, vers la vérité.

Beaucoup de gens hélas, en adoptant une religion plus large, ne perdent pas pour autant leur étroitesse d'esprit.

### **L'Enfer**

L'enfer, c'est les autres dans la mesure où l'on se laisse atteindre par eux en profondeur; l'enfer, c'est soi-même en fonction de ce que l'on est, ou de ce que l'on croit être, et de l'image que l'on a des autres. Aussi de l'importance disproportionnée que l'on donne à des considérations sans valeur.

## **La Mauvaise Foi**

L'homme n'aime pas les évidences.  
Elles vont contre sa mauvaise foi, ou sa foi mauvaise.

## **L'Inquiétude**

Etre assoiffé vous pousse à chercher le puits, et ainsi marcher plus loin,  
ou être assoiffé fait de vous des marcheurs inquiets, toujours plus desséchés, qui  
passent près des petites sources sans le savoir, tant votre quête des grands puits  
est obsédante.

## **La Limitation**

Le pêcher originel c'est de limiter l'être.  
Ne le fais pas.

Il ne t'est jamais donné un désir sans qu'il te soit donné le pouvoir de le rendre  
réalité.  
Tu peux être obligé néanmoins de peiner pour cela.

## **EXPRESSIONS**

### **La Pensée**

Envisager de nouveaux horizons n'implique pas que ces horizons soient d'une parfaite justesse.

Il n'en demeurera pas moins vrai que la pensée créatrice, aussi exagérée semble-t-elle, aura au moins l'avantage de donner naissance à d'autres idées qui auront la capacité d'application dans la résolution d'un problème.

La vie d'un homme peut être bonne ou mauvaise selon les pensées qu'il entretient.

Vivons par la pensée constructive, car tout est d'abord créé au niveau de l'esprit, et, lorsqu'il est positif, toutes les possibilités sont offertes.

Le monde que nous percevons n'est qu'une petite partie d'une immense pensée, matérialisée à travers différents plans.

Imaginons l'Univers beau et juste et parfait, puis sois assuré d'une chose : L'Etre l'a imaginé infiniment mieux que tu ne l'a fait.

### **L'Oubli**

Oublier veut dire aimer d'avantage, parce que plus conscient de la loi divine qui est connaissance, amour, sagesse.

L'oubli se réfère à l'oubli total de la nature impure; il aboutit à la liberté.

### **L'Humanité**

L'humanité ne finira par marcher droit qu'après avoir tout essayé pour marcher de travers.

### **La Science**

La science a fait de nous des dieux avant même que nous méritions d'être des hommes.

## **La Nature**

Aides la nature et travailles avec elle.

La nature te regardera comme un de ses enfants, et te fera sa soumission.

## **La Famille**

Le lien qui t'unit à ta vraie famille n'est pas celui du sang, mais celui du respect et de la joie dans la vie de chacun des membres.

Il est rare que les membres d'une même famille grandissent sous le même toit.

## **ABOUTISSEMENT**

### **La Vérité**

Nous ne pouvons nous flatter d'avoir compris une vérité que s'il nous est impossible de ne pas y conformer notre vie.

La vérité est comme la lumière :  
Il faut s'y habituer peu à peu, autrement elle éblouit.

Il ne suffit pas de posséder une vérité, il faut que la vérité nous possède.

Etre vrai ne veut pas dire être parfait face à un entendement matérialiste, mais en accord avec soi-même ce qui révèle une grande sagesse.

Toute découverte, qu'elle soit philosophique, scientifique ou autre, ne peut être considérée que comme un stade dans l'histoire de l'homme, et non comme une découverte de la vérité.

Une erreur correspond à un degré dans la quête de la vérité.  
Une erreur peut être souhaitable si elle attire l'attention sur un fait précis.

Ceux qui ont raison vingt quatre heures avant les autres passent, pendant vingt quatre heures pour n'avoir pas le sens commun.

Il nous est impossible d'atteindre La vérité.  
Elle représente un immense diamant dont chaque facette représente un être.  
L'ensemble des rayons diffusés dans toutes les directions, et de toutes les couleurs, représente La vérité.  
Ta seule obligation en n'importe quelle vie, est d'être vrai envers toi-même.

Il ne faut pas perdre de vue que, même si l'intellect humain est trop étroit pour croire à l'existence de certaines réalités, cette étroitesse n'empêche pas pour autant ces réalités d'exister.

### **Le Bien**

La différence entre le bien et le mal est plutôt une différence de degré qu'une différence d'espèce.



## **Le Pouvoir**

L'homme devrait agir comme s'il pouvait tout et se résigner comme s'il ne pouvait rien.

## **La Paix**

Etablis d'abord la paix en toi-même, et tu pourras ensuite la procurer à autrui.  
L'homme de paix est plus utile que l'homme savant.

C'est une noble tâche que de combattre pour la paix, mais les pacifistes luttent souvent d'avantage contre les effets que contre les causes de la guerre.

## **La Vie**

Ne vis ni dans le passé, ni dans le présent, ni dans le futur, mais dans l'éternel.

Mourir, ce n'est rien; commences donc par vivre; c'est moins drôle, mais c'est plus long.

Le mystère de la vie n'est pas un problème à résoudre, mais une réalité à vivre.

## **Le Bonheur**

Le bonheur est un état de conscience qui consiste à se contenter de ce que l'on possède, et à la condition que ce que l'on possède soit le fruit d'un travail honnête.

## **La lumière**

La lumière spirituelle tient à la conformité de notre âme avec les lois divines. Les hommes ne peuvent jamais perdre cette lumière, mais ils peuvent l'obscurcir de tant de nuages, qu'elle semble entièrement éteinte.

Je dis à l'ange: "donnes-moi la lumière afin que je puisse marcher en sécurité dans l'inconnu".

"Vas dans l'obscurité", me répondit-il, "et mets ta main dans la main de Dieu".

Ne cherches pas d'où vient la lumière, vois ce qu'elle t'apporte.

La lumière spirituelle que l'homme doit répandre autour de lui doit être d'une telle intensité, d'une telle force que chaque homme sera lumière pour son prochain.

## **Dieu**

Dieu n'est pas plus dans le ciel que sur la terre; mais il est dans tout ce qui est, et il est tout ce qui est, il est entier partout, et il est contenu nulle part.

Ce que tu es est un cadeau de Dieu, ce que tu deviens est ton cadeau à Dieu.

## **L'Amour**

Il y a deux sortes d'amour :

- L'amour émotionnel humain qui, même lorsqu'il est grand, n'est pas universel, car sa ré pondance provient du monde émotionnel astral, et les pensées qu'il suscite sont égocentriques, car limitées à ce monde.

Les émotions de cet amour ne peuvent se comparer à l'émotion divine .

- L'amour émotionnel divin, qui est au delà de toute provenance égocentrique, et crée sans discontinuité l'action universelle.

Personne ne saurait aimer réellement quelqu'un et nourrir en même temps à son égard des sentiments de condamnation, car ce serait là une franche contradiction, car le blâme qui condamne n'est autre qu'un sentiment, quelque léger et momentané qu'il soit, de haine.

Un être qui a l'amour dans le cœur éprouve le besoin de le faire rayonner autour de lui. Telle est la nature de l'amour vrai.

Il est semblable au soleil qui, une fois admis dans la chambre, illumine tout, les choses laides comme les belles.

Celui qui a acquis l'amour parfait est à l'abri de toutes les attaques; il a comme sauvegarde une arme plus puissante que l'épée.

En chacun de tes actes, de quelque nature qu'il soit apportes la pureté de l'amour; là, gît le secret de la santé et de l'harmonie du corps, aussi bien que de l'âme.

Il faut aimer autrui, autant pour ce qu'il nous donne, que pour ce qu'il nous prend.

Dans l'univers l'amour ne saurait manquer; il arrive parfois qu'il ne soit pas perçu, c'est tout différent.

Plus on connaît pleinement le principe de l'amour, plus on devient calme et tranquille extérieurement dans ses relations avec ses semblables.

Plus on devient calme extérieurement, plus on pourra ainsi être calme intérieurement, au dedans de soi, dominant sa vie émotionnelle, et équilibrant sa pensée.

Lorsque nous aurons atteint la perfection, nous aimerons le pécheur autant que le saint, et même nous montrerons peut-être plus d'amour pour lui, car le saint est capable de se soutenir par ses propres forces tandis que le pécheur succombera, s'il n'a pas l'amour des autres pour lui venir en aide.

Aimer tout ce qui est beau, élevé, et être capable de passer sans s'y arrêter sur tout ce qui est petit et mesquin, voilà ce qui fera de nous les disciples des grands êtres.

L'amour est le don total de ce que l'on est, au service de tout, au service de tous, quelle que soit la forme que doit prendre l'expression de ce don.

Quand on donne, on donne en totalité, autrement on ne donne rien.

La vie est l'unité.

Elle se perpétue par l'expansion,  
et elle s'exprime par l'amour.

Ni vous, ni moi, ni nul autre n'a le pouvoir de prendre les consciences alourdies et de les transformer, mais l'amour, lui, le peut.

## **TEXTES**

## LA CEINTURE DE MARIE

Marie était, ce soir, seule dans sa maison.  
Depuis longtemps d'ailleurs elle était toujours seule.  
Ah! que le temps est court! Ah! que le temps est long.  
On touche encore à l'enfance, et l'on est une aïeule!  
Elle était là, rêveuse et les deux mains croisées,  
Ecoutant vaguement, mêlés à ses pensées  
Les derniers bruits du jour. Elle entendait des voix,  
Des pas devant sa porte.  
Ce n'étaient ni les pas ni les voix d'autrefois:  
Les pas avaient passé, et les voix étaient mortes.  
Et voilà que soudain se fit un grand silence  
Comme on n'en verra plus qu'au dernier jour du monde;  
Un silence plus grand que celui de l'absence  
Quand une voix qui crie attend qu'on lui réponde.  
Elle leva la tête et vit la pièce obscure  
Se remplir tout à coup d'une grande clarté  
Tandis que s'élevait un céleste murmure  
De feuillage et de vent que son cœur agité  
Eut vite reconnu  
Car l'ayant dans sa vie une fois entendu.  
L'aurait-elle oublié ?...  
Une palme à la main, son manteau déployé  
Flottant sur ses pieds blancs, ses ailes de lumière  
Le tenant suspendu à trois pieds de la terre,  
L'Archange Gabriel  
Lui dit de cette voix qu'on ne connaît qu'au ciel  
Et qui jadis l'avait effrayée et ravie :  
*"Je vous salue Marie."*  
Il se tut un instant, et dans ce court silence  
Qui joignait les deux bouts d'une longue existence  
Un monde entier paraissait enfermé,  
Qu'il avait annoncé et qu'elle avait porté.  
L'Ange reprit alors :  
*« Je viens du Paradis  
Vous offrir cette palme au nom de votre Fils.  
Vous la ferez porter devant votre cercueil,  
Car dans trois jours d'ici,  
Fille du roi David, finira votre deuil.  
Mon Maître dans trois jours vous attend près de lui ».*

- « *Bel Ange, répondit la Vierge, aucun message  
 Ne pouvait me causer une plus grande joie,  
 Et la palme des Cieux que le Seigneur m'envoie,  
 Sera sur mon repos le plus doux des ombrages.  
 Mais avant de quitter pour toujours cette terre,  
 Je voudrais dire adieu  
 A Jean, à Jacques, à Pierre,  
 A Philippe, à Simon, à Thadée, à Matthieu,  
 A l'autre Jacques aussi,  
 A Thomas, à André et à Barthélémy.  
 Ils ont été mes fils, ils ont mis sur ma peine  
 L'apaisante douceur de leur fidélité,  
 Et quand leur âme, à tous, d'amertume était pleine,  
 Ils revenaient ici s'asseoir à mon côté. »*  
 Et l'Ange répondit :  
 « *Bienheureuse Marie,  
 Celui qui transporta en un instant Elie  
 Du Carmel en Chaldée  
 Ne refusera pas, pour votre dernier jour,  
 De rassembler ici la troupe dispersée  
 De ceux que Vous et Lui aimez d'un même amour. »*  
 A ces mots, Gabriel posa sur ses genoux  
 La branche de palmier qu'il tenait à la main  
 Verte comme le houx  
 Et brillant de l'éclat de l'étoile du matin.  
 « *Bel Ange, dit Marie,  
 Une demande encore: Faites, je vous en prie,  
 Qu'au sortir de mon corps,  
 Mon âme ne rencontre aucun esprit pervers . »*  
 - « *Celle qui écrasa le serpent comme un ver  
 Ne verra que l'azur et les Anges, dehors ».*  
 Il dit et s'envola. Quand il eut disparu,  
 Emportant la clarté dont il était vêtu,  
 La palme de lumière  
 Continua d'éclairer la chambre solitaire  
 Où se tenait Marie.  
 Le jour qui vient après cette annonce bénie,  
 On la vit qui sortait comme à l'accoutumée,  
 Car tous les jours ainsi, année après année,  
 Fantôme qui suivait un fantôme fuyant,  
 Triste et lente elle allait par les mêmes sentiers  
 Du mont du Golgotha au mont des Oliviers,  
 Et l'on était toujours troublé en la voyant.

Mais ce soir elle avait le visage serein,  
 Se sentant tout à coup d'un siècle rajeunie  
 En songeant au bonheur d'être morte demain.  
 Que les chemins sont doux quand la vie est finie!  
 Qu'il est bon de sentir que la plaie est fermée!  
 Les gens qui la voyaient pour la dernière fois,  
 Ainsi transfigurée,  
 Disaient :  
 « *Quel âge a-t-elle ?* »  
 Et ils comptaient sur leurs doigts.  
 Le jour qui vint encore, dans la chambre où brillait  
 La palme de l'Archange, en paix elle attendait  
 Les Onze dispersés de l'Egypte à l'Euxin,  
 De Tyr à la Mer Morte,  
 Quand, pareils à trois coups frappés par le Destin,  
 Elle entendit trois coups qu'on frappait à sa porte.  
 Jean était là devant elle,  
 Amené sur le dos d'une blanche nuée,  
 Plus rapide qu'une aile,  
 D'Ephèse où il prêchait, à la demeure aimée.  
 « *Jean, te voici!* » dit-elle en posant sur son cœur  
 Sa tête aux cheveux gris,  
 Comme lui-même aimait reposer jadis  
 Son front sur le Seigneur.  
 « *Je t'espérais, mon fils, car l'Ange de lumière  
 Qui vint me visiter au temps de ma jeunesse,  
 M'est encore apparu, m'apportant la promesse  
 Que la nuit de ce soir serait ma nuit dernière* ».

« - *Hélas!* » répondit Jean,  
 « *N'aurai-je donc suivi la course d'un nuage  
 Que pour savoir plus tôt quel horrible message  
 Attendait ton enfant!*  
*Jésus t'avait laissée, en mourant, près de nous,  
 Comme un suprême appui,  
 O Mère ! Avons-nous mérité son courroux  
 Qu'il te rappelle à lui!  
 Cette chère maison où tu nous accueillais  
 Quand nous étions en peine,  
 Sera sans yeux, sans voix et n'aura désormais  
 Ni lampe ni gardienne.  
 Nous ne te verrons plus sous nos pas désolés  
 Comme une source heureuse,  
 Et nous devons pleurer sans être consolés,*

*Consolante pleureuse!*  
*Quand se levait le jour, tu étais le bâton*  
*Que l'on prend dans sa paume*  
*Quand arrivait le soir, je prononçai ton nom*  
*Pour m'ouvrir le royaume.*  
*Tant que tu étais là, je sentais une main*  
*Toujours sur mon épaule.*  
*Le plus pauvre ruisseau, au fond de son ravin*  
*Avait toujours un saule.*  
*Et maintenant tu pars, ô ma mère! Et demain,*  
*Quand tu seras couchée,*  
*J'irai, aveugle et sourd, sur le triste chemin*  
*Où je t'aurai laissée...*  
*- Mon fils, pleurons tous deux. Je sais mieux que personne,*  
*Pour avoir tant pleuré, que chaque larme est bonne.*  
*Je ne m'en vais plus qu'Il ne s'en est allé.*  
*Je serai la gardienne et je serai la lampe,*  
*L'invisible baiser à ton front consolé,*  
*Et l'eau dans le bassin pour rafraîchir ta tempe.*  
*Je serai ton bâton tout le long du voyage,*  
*Et je serai le saule*  
*Qui penchera sur toi un bienveillant feuillage;*  
*Et quand sur cette terre aura pris fin ton rôle,*  
*Nous nous retrouverons, pour des jours non comptés,*  
*Toi et moi, mon enfant, sans nous être quittés. »*  
Ils se turent longtemps. La palme lumineuse,  
Pour ne pas les troubler, s'était mise en veilleuse,  
Et l'on n'entendait plus que le chuchotement  
De leurs mots qui erraient dans la chambre en rêvant.  
Le marteau retentit et Jean alla ouvrir.  
C'était Pierre et André qui arrivaient tous deux  
Dans l'air miraculeux.  
Jean eût-il préféré ne pas les voir venir  
Et l'avoir à lui seul jusqu'au fatal demain,  
Car l'amour est jaloux, même celui qu'on porte  
A une mère, hélas! que l'on sait déjà morte!...  
Après Pierre et André, Matthieu le publicain  
Ebranla le logis d'un grand coup de heurtoir,  
Entraîné par métier du matin jusqu'au soir  
A frapper comme un sourd aux portes des maisons.  
Juste le temps, pour lui, d'apprendre les raisons  
De ce transport sur la nuée,  
Et d'autres arrivaient: Barthélémy, Thadée,



Puis Jacques le mineur, le neveu de Marie,  
 Puis Philippe et Simon, tous deux de compagnie,  
 Et Jacques le majeur frappa l'huis le dernier,  
 Car habitant la ville il arrivait à pied.  
 Un seul manquait encore : le onzième, Thomas.  
 On le crut en retard, cela n'étonna pas,  
 C'était son habitude  
 D'arriver toujours tard, par goût d'exactitude,  
 Car si pressé qu'il fût il s'arrêtait en route  
 Pris soudain par un doute,  
 Un scrupule, un besoin  
 De toujours contrôler avant d'aller plus loin.  
 Comme il n'arrivait pas,  
 La Vierge leur servit le poisson et le miel.  
 Cent fois ils avaient fait un dîner tout pareil,  
 Mais nulle palme alors n'éclairait le repas.  
 Et tandis qu'ils causaient entre eux de leurs affaires  
 (La mort ne distrait pas de nos soucis vulgaires) :  
*« Pauvre, pauvre Thomas, pensait-elle, je l'aime,  
 Car son cœur est loyal mais pour voler très haut  
 Il manquera toujours du coup d'aile qu'il faut.  
 A force de raison, il est déraisonnable.  
 Pauvre Thomas! je sais qu'il n'est pas en retard  
 Et qu'il ne viendra pas s'asseoir à cette table:  
 Mon fils, pour l'éprouver, le retient aujourd'hui  
 Loin de nous, à l'écart,  
 Et je mourrai sans lui. »*  
 Le repas s'acheva, Thomas ne parut point.  
 Tout autour de la table et le front sur le poing,  
 Les Apôtres étaient maintenant assoupis.  
 Marie aussi dormait sur sa peau de mouton  
 Des nuits du Paradis.  
 Or, vers la troisième heure,  
 Jean se sentit touché d'une main angélique  
 Et une voix lui dit :  
*« Jean, avant qu'elle meure,  
 Il est temps de chanter votre dernier cantique. »*  
 Il les réveilla tous, et tous se prosternant  
 Aux genoux de Marie, ils entament le chant :  
*« Viens du Liban, Fiancée,  
 Pour être couronnée... »*  
 Et Marie, expirant :  
*« J'accours, ô Bien-Aimé ! »*

Elle ferme les yeux, un sourire illumine  
 Son visage pâmé.  
 Ah ! qu'ils sont beaux, Seigneur, tes pas  
 Sur la colline !  
 Et Jean la recueillit, sans vie, entre ses bras.  
 Son corps ayant été lavé par la laveuse,  
 Son sort ayant été pleuré par la pleureuse,  
 On se mit en chemin pour se rendre au tombeau.  
 Pierre, en tête, portait la palme lumineuse,  
 Les autres, tour à tour, le si léger fardeau.  
*« Gardez-vous de gémir et montrez, au contraire  
 Un visage riant, »* avait déclaré Pierre,  
*« Pour qu'on ne dise pas : Ils prêchent que la mort  
 N'est qu'un embarquement pour un plus heureux sort,  
 Et cependant, voyez, ils la craignent pour eux! »*  
 Mais Jean, sentait monter des larmes à ses yeux;  
 Il les laissait couler  
 Et disait,  
*« Votre fils a-t-il tort de pleurer ? »*  
 Depuis trois jours déjà,  
 Elle avait son repos dans la triste vallée,  
 Lorsque les Dix (Thomas n'était toujours pas là),  
 Avant de repartir chacun sur sa nuée,  
 Vinrent la visiter une dernière fois.  
 Soudain, un grand concert d'instruments et de voix  
 Etonna leurs esprits faits pourtant au prodige:  
 Le rocher s'entrouvrit où elle était couchée,  
 Et, belle, comme au temps de son chaste hyménée,  
 Elle leur apparut, tel un lys sur sa tige.  
 Elle portait encore la même robe blanche  
 Et le même turban d'un bleu immaculé,  
 Semblait le même ciel enroulé à sa hanche.  
 L'espace, en plein midi, était tout constellé  
 D'astres et de rayons, et le croissant de lune,  
 Docile, était venu se courber sous ses pieds.  
 Dans l'air, où mille voix n'en composaient plus qu'une,  
 Les Apôtres suivaient, de leurs yeux extasiés  
 Sa sublime montée à la Sainte Sion.  
 O calme virginal, Rayonnante Beauté,  
 Comme n'en verra plus jamais aucun été!...  
 Mais qu'elle était rapide, hélas, l'Assomption!  
 On n'apercevait plus déjà que son sillage,  
 Et l'immense étendue, où se perd plus d'une aile,

Ne garda bientôt plus trace de Son passage.  
« *La voyez-vous encore ?* » disait Pierre. « *Où est-elle ?* »  
« - *Là! Là!* » répondait Jean.  
« - *Je ne vois que la nue...* »  
Jean lui-même finit par la perdre de vue  
Et resta tout béat...  
Or, plus elle montait, et plus la Terre entière  
S'offrait à ses regards jusqu'au dernier humain,  
Et le cherchant des yeux, Elle aperçut enfin  
Thomas, qui s'agitait dans cette fourmilière.  
« *Pauvre, pauvre Thomas,*  
*Courant, courant toujours, et toujours en retard!*  
*Croiras-tu tes amis, ne les croiras-tu pas,*  
*Quand ils te conteront mon merveilleux départ ?*  
*Ou ce vol triomphal ne sera-t-il pour toi*  
*Qu'une raison de plus de montrer peu de foi!*  
*Manqueras-tu toujours d'une plume à ton aile,*  
*O Thomas !* »  
Sur ces mots, dénouant sa ceinture,  
Elle l'abandonna, ruban bleu, au ciel bleu,  
Et l'écharpe, dans l'air lentement promenée,  
Réalissant son vœu,  
Vint enfin se poser sur la main étonnée  
De cet homme si sage, et pourtant si obtus.  
Il releva la tête et put voir de ses yeux  
La Vierge qui entrait au séjour bienheureux,  
Quand déjà nul des Dix ne l'apercevait plus.

Les Contes de la Vierge  
Jérôme et Jean Tharaud

## PARABOLE DE LA CORDE ET DE LA RIVIERE

Ma méditation avait été longue et profonde, si profonde que mon âme s'était séparée de mon corps.

Je fus transporté dans le jardin d'une contrée éloignée de mon habitation. Ce jardin m'était familier et j'y reconnaissais les visages des êtres qui s'y promenaient tout en conversant avec amour, et je m'y tenais sous les branches majestueuses d'un grand cèdre, regardant et attendant. Je sentais que j'étais parvenu dans ce lieu saint dans un dessein précis.

Et voici que sur l'un des chemins s'avancait le Grand Etre que j'avais toujours désiré servir. Comme il s'approchait, je fus ébloui par l'éclat de son auréole formée de couleurs incomparables, irradiée d'or.

Il me baisa et me dit :

*« Mon fils veux-tu me servir à nouveau comme tu m'as servi dans le passé » ?*

Je répondis :

*« Avec joie, mais de quelle manière puis-je le faire » ?*

Il sourit et dit :

*Je vais te conter une parabole.*

*Il existait une fois deux pays, l'un où coulait le lait et le miel, l'autre aride, déchiré de lutttes et ravagé d'inquiétude, si bien que le premier s'appelait le pays de la félicité, le second le pays du malheur. Entre eux coulait une rivière rapide, large, dangereuse et nombreux furent ceux qui se noyèrent en essayant de la traverser.*

*Un jour vint un homme qui, par amour de l'humanité, dit : en vérité, je vais essayer de tendre une corde d'une rive à l'autre, et, même si je dois périr au cours de cet effort, peu importe, à l'avenir d'autres pourront se saisir de la corde et passer la rivière en sécurité.*

*Cet homme exécuta donc son projet. Il se procura une corde, en fixa une des extrémités à un arbre et fit un nœud coulant à l'autre. Puis il plongea dans le courant pour lutter contre les vagues.*

*Au milieu des remous et de l'écume, des chasseurs l'ayant pris pour un animal, décochèrent leurs flèches sur lui et le blessèrent mortellement.*

*Par un ultime effort avant de sombrer, il réussit à accrocher la corde autour d'un tronc d'arbre. Il avait perdu la vie, mais il avait mené à bien son projet, malgré le manque de discernement des chasseurs.*

*Dès cet instant, ceux qui furent témoins de l'événement considérèrent cet homme comme un héros et l'adorèrent disant : Il est mort pour nous sauver, il est digne de notre amour.*

*Tous lui rendait culte, mais bien peu suivirent son exemple et tentèrent de traverser la rivière. Ils se disaient en eux-mêmes : Nous ne risquons pas de nous noyer si nous tenons la corde, mais l'eau est si froide et la rivière si large que le danger de la traversée demeure grand.*

*Et ainsi, au cours des âges, la corde fut presque oubliée. Etant inemployée, elle fut recouverte d'algues et de branches enchevêtrées, tant et si bien qu'on ne la distingua plus.*

*Mais le culte de ce héros survécut, le peuple érigea des monuments à sa mémoire, chanta des hymnes en son honneur et continua à lui adresser des prières en souvenir du grand amour qu'il avait témoigné.*

*Puis vinrent une deuxième, une troisième et une quatrième génération. Des sages, des orateurs, des savants prêchèrent les vertus du héros et dirent comment, en mourant, il avait sauvé les hommes. Mais il ne fut jamais question de la corde lancée par dessus la rivière; on l'avait complètement oubliée. Les arguments, les discours et les enseignements des sages finirent par créer une grande confusion. Les superstitions foisonnèrent et rares furent ceux qui parvinrent à discerner l'erreur de la vérité.*

*Des discussions et des querelles surgirent. Les persécutions sévirent contre ceux qui détenaient encore quelques parcelles de vérité. Le chagrin et l'inquiétude empirèrent dans le pays du malheur.*

*A la fin un groupe d'orateur déclara :*

*« Pourquoi cette dispute? La seule chose nécessaire est d'adorer ce héros comme un dieu et de croire qu'il est mort pour le salut de tous. Et voici, lorsque nous mourrons, nous entrerons sans aucune difficulté dans le pays de la félicité. Si notre corps nous empêche actuellement de traverser la rivière, après la mort notre âme s'envolera vers l'autre rive. L'amour, la puissance, le courage du héros étaient si grands que tout ce que nous demanderons à son esprit, il nous l'accordera en retour si nous lui témoignons suffisamment d'amour. »*

*Quand le peuple entendit cela, il ressentit une joie immense et couvrit d'honneurs les orateurs, disant :*

*« Grande est leur sagesse car ils nous montrent un chemin facile. C'est bien simple d'adorer, de prier et de solliciter notre héros pour obtenir le salut au*

*moment de notre mort. Donc, maintenant, mangeons et buvons, soyons gais et tirons le meilleur parti de notre séjour dans le pays du malheur. »*

*Cependant l'esprit de ce héros contemplait ses frères avec tristesse tout en écoutant leurs oraisons et leurs supplications. Il chuchota à leurs oreilles :*

*« Mes enfants, vous errez, en vérité, j'ai vécu pour vous sauver. Ma mort n'est qu'un épisode de l'effort que j'ai tenté, elle ne peut être la cause de votre salut. Hélas, vous avez oublié la corde que j'avais lancée par dessus la rivière entre le pays du malheur et celui de la félicité ; or c'est uniquement dans ce but que j'étais venu.*

*Et c'est par amour pour vous que mon esprit se tient près de vous, prêt à vous reconforter et à vous encourager au jour de l'adversité; mais il m'est impossible de vous transporter de l'autre côté, quelles que soient vos prières et vos supplications. »*

*Mais le bruit de leurs oraisons et de leurs requêtes était trop grand pour leur permettre de percevoir la voix de son esprit. Ils restèrent donc dans le pays du malheur.*

L'être radieux dit alors en souriant :

*« Voilà la fin de ma parabole et son titre est : superstition ».*

Je répondis:

*« Maître ai-je bien compris ta parabole et est-ce que j'en saisis bien le sens : ceux qui ne savent pas discerner l'essentiel du non essentiel sont entachés de superstition ? »*

Et il conclut :

*« Tu dis vrai. Tu dois savoir que l'Etre illuminé a dit, il y a fort longtemps : Chacun est l'artisan de son propre salut. Néanmoins, tu peux aider tes frères et en ce faisant tu me sers. N'oublie pas que la plus grande et la meilleure des aides est d'enseigner à l'homme à s'aider lui-même ».*

Je lui répondis :

*« O Maître, c'est à cette fin que tu es venu, mais l'homme ne l'a pas compris! »*

Il reprit :

*« De nouveau tu dis juste. En vérité, dès le début j'ai été incompris, de même que ma mission qui était de montrer le chemin à l'humanité.*

*Et bien que des sanctuaires m'aient été consacrés, que mon nom ait été gravé dans d'innombrables livres et que l'homme ait taillé des images à ma ressemblance, les nations qui font profession de croire en moi n'ont pas suivi ma voie. J'ai été trahi par mes propres chroniqueurs : ils m'ont représenté comme étant capable de colère, d'orgueil, de présomption, comme quelqu'un qui accomplit des miracles pour faire étalage de ses pouvoirs. Ils ont formulé encore nombre d'autres griefs non fondés sur la vérité.*

*Malgré tout cela les hommes ont voulu faire de moi un Dieu et se sont querellés à mon sujet ; actuellement encore ils se disputent pour savoir sous quelle forme m'adorer. Pourtant ne leur ai-je pas rappelé qu'eux aussi sont des dieux, et que le plus petit et le plus humble d'entre eux est également fils de Dieu; toute créature a en Dieu la vie, le mouvement et l'être. Malgré cela les hommes ont agi comme si j'étais flatté d'être adoré en tant que Fils unique de la Divinité; ils m'ont ainsi transformé en un être qui aime l'adulation et la vaine gloire du pouvoir.*

*Cependant penses-tu que celui qui est venu par amour se soucie le moins du monde du nom et du titre qu'on lui donne ? En vérité, un homme pourrait-il s'inquiéter de telles futilités quand il enseigne l'humilité, la modestie et toutes les qualités qui procurent le bonheur et la paix ?*

*Mais hélas parce que quelques hommes cherchèrent à accaparer le pouvoir, ils se servirent de mon nom pour se justifier, disant : « Croyez en lui » et ajoutant dans le secret de leur cœur « afin que vous puissiez croire en nous. Ainsi nous dominerons vos âmes ». Je leur pardonne leurs manquements et leur tort qu'ils m'ont fait. Bien que j'ai essayé de changer leurs méthodes et de faire entendre ma voix, ils sont si absorbés en eux-mêmes et si pénétrés de leurs préjugés qu'ils font la sourde oreille.*

*En vérité, j'ai dit souvent : Mes enfants, quel profit trouvez-vous à me couvrir de vos flatteries, à me donner des noms retentissants? Ce que je suis importé peu pourvu que vous suiviez la règle d'or que moi-même et d'autres avant moi nous avons donnée. Je suis venu montrer la voie de la paix, mais cette voie passe par l'éducation du cœur et par la volonté d'aimer toutes les créatures.*

*C'est dans ce but que j'ai donné maintes instructions à mes disciples; or, en dépit de ces avertissements, l'homme a interprété mes paroles à la lettre au lieu d'en saisir l'esprit; il s'en est servi comme d'une excuse pour justifier la haine, la guerre, la lâcheté, le manque de cœur et la bigoterie. L'humanité n'a pas suivi mes préceptes, elle n'a su les comprendre ni les appliquer. Elle croit fermement les mettre en pratique alors qu'elle est aveuglée par ses vertus imaginaires.*

*En outre, beaucoup d'humains ont dénaturé mes préceptes. En agissant d'une manière absurde et folle, ils espéraient me plaire davantage. De plus ils ont pensé acquérir des mérites et trouver un chemin plus facile pour faire leur salut en obligeant à croire l'incroyable, engendrant ainsi une fausse croyance. De pieuses fraudes ont été commises en mon nom, les chroniques de ma vie en furent modifiées, des erreurs se sont substituées à la vérité. On m'a confondu moi, l'homme, avec l'état christique qui est destiné à tous et non à moi seul et dont je voulais montrer le chemin. Celui qui a trouvé la Béatitude désire que d'autres la découvrent également et, en vérité, l'état christique est cette béatitude que rien ne peut ravir.*

*Et voici l'état christique est aussi le salut ou la libération de l'âme, c'est l'union avec l'Unique Conscience divine, celle que j'appelle le Père. Car, en vérité, la Conscience est une et je suis en tous et tous sont en moi et tous sont unis en moi avec les autres.*

*Mais mes disciples ont abandonné les choses de l'esprit et se sont attachés aux choses terrestres. Ils ont perdu la clé de mes paroles et de celles qui ont été prononcées avant moi; ils ont lu avec les yeux de la chair au lieu de lire avec les yeux de l'âme.*

*Sache que ceux qui m'ont précédé ont eux aussi montré la voie qui conduit à l'état christique, mais ils lui ont donné des noms différents. Pour éviter que les hommes ne se disputent au sujet de ces noms, n'ai-je pas dit : J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas dans cette bergerie?*

*En vérité, j'ai été bien incompris quand on m'a appelé « l'Homme de douleurs ». Comment un homme de douleurs pourrait-il enseigner le chemin de la béatitude puisque l'aveugle ne saurait conduire l'aveugle ainsi que je l'ai dit jadis? Comment les souffrances infligées par un monde sans charité pourraient-elles diminuer cette paix intérieure, infinie, que le monde ne saurait ravir?*

*Et la croix, ah! que l'humanité a peu compris ce symbole qui représente la crucifixion de la nature inférieure afin que la nature supérieure puisse parvenir à la béatitude! Chacun doit être soumis à la crucifixion pour parvenir à l'état christique.*

*C'est à cause de cela que je suis venu vers toi afin de rappeler beaucoup de ces vérités. Ceux qui les liront seront réconfortés en ces jours de tribulation.*

Terminant ainsi son discours, l'Etre radieux me pris affectueusement par la main et me conduisit au loin, vers les cités que nous parcourûmes, invisibles aux hommes.

Vision du Nazaréen  
Collection de l'Initié



## LE RETOUR A LA TERRE MERE

Comment pouvez-vous acheter ou vendre le ciel, la chaleur de la terre?

Cette idée nous est étrangère. Si nous ne possédons pas la fraîcheur de l'air et de l'éclat du feu, comment pouvez-vous l'acheter?

Chaque partie de cette terre est sacrée pour mon peuple. Chaque aiguille de pin, chaque rive sablonneuse, chaque brouillard dans les sombres forêts, chaque musement d'insecte est sacré dans la mémoire et l'expérience de mon peuple. Le vent qui court au travers des arbres raconte la mémoire de l'homme rouge. L'homme blanc mort oublie la terre de sa naissance lorsqu'il part se promener parmi les étoiles. Nos morts n'oublient jamais cette terre merveilleuse car elle est la Mère pour l'homme rouge. Nous sommes part de la terre et elle est une partie de nous. Les fleurs parfumées sont nos sœurs; le daim, le cheval, l'aigle royal, tels sont nos frères. Les crêtes rocheuses, les fleurs dans les clairières, la chaleur du corps d'un poney et l'homme, tous appartiennent à la même famille.

Alors quand le Grand Chef à Washington envoie le mot qu'il veut acheter notre terre, il nous demande bien plus. Le Grand Chef dit qu'il nous réservera un endroit pour que nous puissions vivre confortablement. Il sera le père et nous serons les enfants. Donc nous allons considérer votre offre d'acheter notre terre, mais cela ne sera pas facile, car cette terre est sacrée pour nous.

Cette eau brillante qui coule dans la rivière n'est pas juste de l'eau, mais aussi le sang de nos ancêtres. Si nous vous vendons de la terre, vous devez vous souvenir qu'elle est sacrée et que chaque reflet fugitif dans l'eau claire des lacs raconte les événements et la mémoire de mon peuple. Le murmure de l'eau est la voie du père de mon père. Les rivières sont nos sœurs, elles étanchent notre soif. Les rivières portent nos canoës et nourrissent nos enfants. Si nous vendons notre terre vous devez vous en souvenir et enseigner à vos enfants que les rivières sont nos sœurs et les vôtres, et que de ce fait vous devez donner à la rivière la douceur que vous accorderiez à votre sœur. Nous savons que l'homme blanc ne comprend pas notre chemin. Une partie du pays est pour lui semblable à la suivante, car il est un étranger qui vient dans la nuit et prend ce dont il a besoin. La Terre n'est pas sa sœur mais son ennemie, et lorsqu'il l'a conquise, il continue plus loin. Il abandonne la tombe de son père derrière lui, et ne s'en préoccupe pas. Il kidnappe la terre de ses enfants, et ne s'en soucie pas. La tombe de son père et les droits de naissance de ses enfants sont oubliés. Il traite sa mère, la Terre, et ses frères, le ciel, comme des choses à acheter, plumer, vendre comme des moutons. Son appétit va dévorer la terre et laisser derrière lui un désert. Je ne sais pas. Notre chemin est différent du vôtre. La vue de vos cités fait souffrir les yeux de l'homme rouge. Mais peut-être est-ce parce que l'homme rouge est sauvage et ne comprend pas.

Il n'y a aucun endroit de paix dans les cités de l'homme blanc. Aucun endroit pour écouter le déroulement de la feuille au printemps, ou le murmure d'une aile d'insecte. Mais peut-être est-ce parce que je suis sauvage et que je ne comprends pas. Le bruit semble offenser les oreilles. Et qu'est-ce donc pour une vie si l'homme ne peut entendre le cri de la chouette et les discussions des grenouilles autour de l'étang la nuit venue? Je suis un homme rouge et je ne comprends pas. Les indiens préfèrent la douce musique du vent rebondissant à la surface de l'étang, et l'odeur du vent lui-même, nettoyée par une averse ou embaumée par le pignon de pin.

L'air est précieux pour l'homme rouge, car toutes choses partagent le même souffle, les animaux, les arbres, l'homme; ils partagent tous le même souffle. L'homme blanc ne semble pas remarquer l'air qu'il respire. Mais si nous vendons notre terre, vous devez vous rappeler que l'air nous est précieux, l'air partage notre esprit avec toute la vie qu'il supporte. Le vent qui donna son premier souffle à notre grand-père, vit aussi son dernier regard. Et si nous vous vendons notre terre, vous devez la conserver à part et sacrée, comme un endroit où même l'homme blanc peut venir et goûter le vent adouci par les fleurs de la clairière.

Ainsi nous considérerons votre offre d'acheter notre terre. Si nous décidons d'accepter, j'y mettrais un condition: L'homme blanc doit traiter les animaux de ce pays comme ses frères.

Je suis un sauvage et je ne comprends aucune autre manière. J'ai vu plus d'un millier de buffalos pourrissant sur la prairie, abandonnés par l'homme blanc qui les avait tirés d'un train en marche. Je suis un sauvage et je ne comprends pas comment le cheval de fer fumant peut être plus important que le buffalo que nous tuons uniquement pour rester en vie.

Qu'est l'homme sans les animaux? Si tous les animaux disparaissaient l'homme mourrait de solitude spirituelle. Car quoi qu'il arrive aux animaux, cela arrive bientôt aux hommes. Toutes les choses sont connectées.

Chef Sealth de la tribu des Squamish,  
au Président Pierce, au sujet de ce qui  
est maintenant l'état de Washington.

## LEGENDE HINDOUE

Une vieille légende hindoue raconte qu'il y a un temps où tous les hommes étaient des dieux.

Mais ils abusèrent tellement de leur divinité que le Brahma, le maître des dieux, décida de leur ôter le pouvoir divin, et de le cacher à un endroit où il leur serait impossible de le retrouver. Le grand problème fut donc de lui trouver une cachette.

Lorsque les dieux mineurs furent convoqués à un conseil pour résoudre ce problème, ils proposèrent ceci:

- " Enterrons la divinité de l'homme dans la terre".

Mais Brahma répondit:

- "Non, cela ne suffit pas, car l'homme creusera et la trouvera".

Alors les dieux répliquèrent:

- "Dans ce cas jetons la divinité dans le plus profond des océans".

Mais le Brahma répondit à nouveau:

- "Non, car tôt ou tard l'homme explorera les profondeurs de tous les océans, et il est certain qu'un jour il la trouvera et la remontera à la surface".

Alors les dieux mineurs conclurent:

- "Nous ne savons pas où la cacher, car il ne semble pas exister sur terre, ou dans la mer, d'endroit que l'homme ne puisse atteindre un jour".

Alors Brahma dit:

- "Voici ce que nous ferons de la divinité de l'homme. Nous la cacherons au plus profond de lui-même, car c'est le seul endroit où il ne pensera jamais à chercher".

Depuis ce temps-là conclut la légende, l'homme a fait le tour de la terre, il a exploré, escaladé, plongé et creusé, à la recherche de quelque chose qui se trouve en lui.

## DESIRS

Allez tranquillement parmi le vacarme et la hâte, et souvenez-vous de la paix qui peut exister dans le silence.

Sans aliénation, vivez autant que possible en bons termes avec toutes les personnes.

Dites doucement et clairement votre vérité et écoutez les autres, même le simple d'esprit et l'ignorant; ils ont eux aussi leur histoire.

Évitez les individus bruyants et agressifs, ils sont une vexation pour l'esprit.

Ne vous comparez avec personne; vous risqueriez de devenir vain ou vaniteux.

Il y a toujours plus grand et plus petit que vous.

Jouissez de vos projets aussi bien que de vos accomplissements.

Soyez toujours intéressés à votre carrière, si modeste soit-elle; c'est une véritable possession dans les prospérités changeantes du temps.

Soyez prudents dans vos affaires car le monde est plein de fourberies; mais ne soyez pas aveugle en ce qui concerne la vertu qui existe. Plusieurs individus recherchent les grands idéaux, et partout la vie est remplie d'héroïsme.

Soyez vous-même.

Surtout n'affectez pas l'amitié.

Non plus ne soyez cynique en amour, car il est en face de toute stérilité et de tout désenchantement aussi éternel que l'herbe.

Prenez avec bonté le conseil des autres en renonçant avec grâce à votre jeunesse.

Fortifiez une puissance d'esprit pour vous protéger en cas de malheur soudain, mais ne vous chagrinez pas avec vos chimères.

De nombreuses peurs naissent de la fatigue et de la solitude.

Au-delà d'une discipline saine soyez doux avec vous-même.

Vous êtes un enfant de l'univers, pas moins que les arbres et les étoiles. Vous avez le droit d'être ici, et qu'il vous soit clair ou non, l'univers se déroule sans doute comme il le devrait.

Soyez en paix avec Dieu quelque soit votre conception de lui, et quels que soient vos travaux et vos rêves, gardez, dans le désarroi bruyant de la vie, la paix dans votre âme. Avec toutes ses perfidies, ses besognes fastidieuses et ses rêves brisés, le monde est pourtant beau.

Prenez attention, tachez d'être heureux.

Trouvé dans une vieille église de  
Baltimore en 1692. Auteur inconnu.

## CONFESSION

Frère,

sois le témoin de cette confession.

j'ai peut-être commis envers toi un ou plusieurs de ces pêchers dont je m'accuse en toute conscience.

Librement, par toi je m'adresse au Père, et si tu penses devoir le faire, absous-moi.

Ainsi je me confesse à toi Seigneur, roi du ciel et de la terre, et je pleure mes péchés, courbé et humilié en ta présence.

Car j'ai péché par orgueil, envie, médisance, jalousie, haine, mensonge, jurement.

J'ai péché par enthousiasme irraisonné, ou par prudence timorée.

J'ai péché par désir violent d'autorité, d'honneurs, de richesses.

J'ai péché en n'étant point un administrateur fidèle, sage et humble des biens matériels et spirituels qui m'ont été confiés.

J'ai péché en n'aimant point mon prochain comme j'ai été aimé.

J'ai péché en oubliant que mon ennemi est aussi ton enfant et, en le méprisant au lieu de le conduire par ma patience et par mon amour à reconnaître qu'en Jésus-Christ il n'est de possible que le pardon et l'amour.

J'ai péché en écoutant avec indulgence, parfois avec plaisir, les appels de la sensualité et les discours des impies.

J'ai péché en ne solennisant point le jour du repos, en ne priant pas chaque jour, en profanant la maison de Dieu par des paroles oiseuses ou superflues, en ne respectant pas les objets du culte, en recevant le pain et le vin consacrés sans discerner la présence du Seigneur.

J'ai péché par tout mon être enfin, et j'ai ainsi offensé la sainteté de mon Seigneur,

attristé son amour.

je regrette toutes ces fautes.

Je m'en repends.

J'ai une peine sincère de les avoir commises et je m'en accuse devant toi, Seigneur, afin que l'ennemi n'ait aucun avantage sur moi, qu'il ne dise point, au dernier jour, que j'ai caché mes crimes et que je ne me sois pas accusé en présence du Seigneur, mais qu'on se réjouisse au contraire dans le ciel à mon sujet, car j'ai confessé mes fautes en ta présence.

Accorde-moi, ô Père tout puissant ineffable et saint, le pardon de mes offenses afin que je puisse accomplir en toutes manières, devant toi et devant les hommes, cette mission que tu m'as confiée dans ton Temple pour le service de l'humanité en son passage à ta seule gloire.

Ma quête du Graal. Le Troubadour Solaire.

## POUR ETRE UN HOMME

Si tu peux voir détruire l'ouvrage de ta vie  
et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir,  
ou perdre en un seul coup le gain de cent parties  
sans un geste et sans un soupir,  
Si tu peux être amant sans être fou d'amour;  
si tu peux être fort sans cesser d'être tendre  
et, te sentant haï, sans haïr à ton tour,  
pourtant lutter et te défendre;

Si tu peux supporter d'entendre tes paroles  
travesties par des gueux pour exciter des sots,  
et d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles,  
sans mentir toi-même d'un mot,  
Si tu peux rester digne en étant populaire,  
Si tu peux rester peuple en conseillant les Rois,  
Si tu peux aimer tous tes amis en frères,  
sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi;

Si tu sais méditer, observer et connaître,  
sans jamais devenir sceptique ou destructeur,  
rêver, mais sans laisser ton rêve être ton maître,  
penser, sans n'être qu'un penseur;  
Si tu peux être dur sans jamais être en rage,  
Si tu peux être brave et jamais imprudent,  
Si tu peux être bon, si tu sais être sage,  
sans être moral ni pédant;  
Si tu peux rencontrer triomphe après défaite,  
et recevoir ces deux menteurs d'un même front,  
si tu peux conserver ton courage et ta tête  
quand tous les autres les perdront;  
alors les Rois, les Dieux, la Chance et la Victoire  
seront à tous jamais tes esclaves soumis,  
et, ce qui vaut mieux que les Rois et la Gloire,  
Tu seras un homme, Mon Fils.

Kipling

## PRIERE AU SEIGNEUR

Seigneur,  
Fais de moi un instrument de ta paix.  
Là où est la haine, que je mette l'Amour,  
Là où est l'offense, que je mette le Pardon,  
Là où est la discorde, que je mette l'Union,  
Là où est l'erreur, que je mette la Vérité,  
Là où est le doute, que je mette l'Espérance,  
Là où sont les ténèbres, que je mette la Lumière,  
Là où est la tristesse, que je mette la Joie.

O Seigneur,  
Je ne cherche pas tant  
D'être comblé que de combler,  
D'être compris que de comprendre,  
D'être aimé que d'aimer,  
Parce que  
C'est en donnant qu'on reçoit,  
C'est en s'oubliant soi même que l'on se retrouve soi même,  
C'est en pardonnant que l'on obtient le pardon,  
C'est en mourant que l'on ressuscite à l'Eternelle Vie.

Saint François d'Assise

## LE SOURIRE

Un sourire ne coûte rien  
Mais a une grande valeur.  
Il enrichit ceux qui le reçoivent  
Sans appauvrir ceux qui le donnent.  
Il dure un instant  
Mais on s'en souvient longtemps.  
Personne n'est assez riche pour s'en passer,  
Même les pauvres peuvent le posséder.  
Il rend les familles heureuses,  
Les affaires prospères, les amitiés durables.  
Un sourire nous repose  
Quand nous sommes fatigués,  
Nous encourage  
Quand nous sommes déprimés,  
Nous reconforte  
Quand nous sommes tristes,  
Et nous aide à combattre tous nos soucis.  
Cependant, il ne peut pas être acheté  
Emprunté ou volé.  
Il a de la valeur  
Seulement quand il est donné.  
Si vous rencontrez quelqu'un  
Qui ne vous donne pas  
Le sourire que vous méritez,  
Soyez généreux, donnez-lui le vôtre  
Car personne n'a plus besoin  
D'un sourire que celui  
Qui ne peut en donner aux autres.

Un Edile de la commune des trois îlots en Martinique



## JE SAIS

Je sais qu'en réalité il n'y a que Dieu, que l'ensemble des mondes et des univers n'existe que maintenu dans la pensée divine, soutenu, alimenté par sa vie.

Je sais que les idées divines sont des idées parfaites.

Je sais que chaque étincelle lancée sur la voie de l'Evolution, (qu'elle poursuive ou non cette évolution en étant consciente de son unité avec sa source, ou que, par orgueil, elle ait renié la conscience de cette unité), doit acquérir la "Soi Conscience".

Je sais que mon "Ame individuelle" est le résultat de mes acquis précédents en des passages évolutifs non encore réveillés en ma mémoire en de longues périodes d'apprentissage de la vie au sein des différents règnes de la nature, du minéral, du végétal, de l'animal.

Je sais que ma conscience s'est développée au point d'être individuelle, enrichie au gré des incarnations successives, des multiples expériences faites en groupe et plus tard individuellement.

Je sais que mon Ame n'est pas mon être réel, mais seulement un ensemble d'outils, un bagage de connaissances et d'expériences, une réserve de qualités et de dons acquis au cours de mon chemin évolutif.

Je sais que je ne suis, ni la forme physique, ni la forme vitale, ni les formes psychiques, ni même la forme spirituelle mais "l'Étincelle Divine Individualisée" au cœur du "Foyer Central" que l'on nomme Dieu.

Je sais tout cela et je me le remémore à chaque instant.

Je sais que je peux prendre, consciemment moi, "Étincelle Divine", "Je suis" Être spirituel, un avec Dieu, en union constante et consciente avec la source de mon Être par l'intermédiaire de Christ qui m'enveloppe en son Être spirituel, les commandes de tous mes véhicules, quel que soit le plan où ils doivent évoluer, et que je peux poursuivre consciemment dans l'Amour et la Lumière ma montée vers le Foyer Créateur.

Je sais qu'au moyen de la Foi tout est réalisable.

Je sais qu'au moyen de l'imagination je peux diriger mon travail et qu'au moyen de la volonté je peux l'accomplir parfaitement.

Je sais que je ne suis pas seul et que constamment je suis guidé, protégé, conseillé.

Je sais que chacun de mes gestes, que chacune de mes pensées, ont une importance, non seulement dans mon corps, dans mon psychisme, dans mon entourage, mais dans l'ensemble du Cosmos manifesté.

Je sais maintenant et mieux, j'en suis sûr car j'en fais aujourd'hui la démonstration immédiate, que la vie qui m'anime est celle de mon créateur et non une vie passagère  
prêtée par la nature pour quelques années.

Je sais que mes sentiments ne sont pas le résultat de réactions chimiques et biologiques mais que, au contraire, les réactions chimiques et biologiques de mon corps sont le résultat de mes émotions.

Je sais que mes pensées ne sont pas sécrétées par mon cerveau, mais que mon cerveau capte ce qu'il reçoit des plans supérieurs et qu'il est l'exécuteur fidèle, si je le pose ainsi en loi, des ordres reçus de mon Etincelle Divine en communion constante et consciente avec l'Etre Suprême, Dieu, notre Père Créateur par l'intermédiaire du Christ en qui j'ai la Vie, le Mouvement et l'Etre.

Je sais que je peux me déplacer et agir sur le plan de mon choix, avec le véhicule correspondant et cela en toute conscience.

Je sais que, me retirant au cœur de moi-même, hors du monde et des formes je peux orienter mon regard spirituel,  
ma conscience d'Etre vers tel ou tel point précis du cosmos manifesté et m'y trouver.

Non seulement je le sais, non seulement j'en suis sûr, mais j'en ai la certitude absolue et, en ayant la certitude absolue, j'en fais la démonstration immédiate. En d'autres termes, j'ai la Foi et ce que je crois, ce dont je suis sur (il s'agit évidemment d'une certitude intérieure et profonde, d'une découverte en soi de la vérité ou d'un aspect de la vérité), fait sa démonstration immédiate parce que c'est la vérité.

Je sens l'immensité de l'Amour qui m'entoure.

Je sens la magnificence de la vie Divine à l'œuvre dans l'univers et dans chaque être manifesté.

Je suis heureux de côtoyer chacun de mes frères et de communiquer, de communier avec chacun d'entre eux, quelque soit le plan, quelque soit le règne, le monde où ils se manifestent.

Je sais que je ne suis pas seul dans l'univers et que les fils de Dieu sont innombrables.

Je sais que le même lien d'Amour nous réunis tous dans notre Système Solaire d'abord, puis dans notre Galaxie sous l'égide du Christ, puis dans d'autres Galaxies, elles mêmes gouvernées par des Êtres ayant atteint ce niveau.

Je sais que la route peut sembler longue, mais qu'elle est enrichissante et, connaissant le but de toute évolution, je parcours mon chemin dans la joie profonde, avec des paroles de louanges et de remerciements.

Je sais que, lorsque je prends mon repas, que ce soit en commun ou apparemment seul, car personne n'est isolé, je sais que je communie avec les multiples expressions de l'Esprit, les multiples forces spirituelles à l'oeuvre dans la nature et dans l'univers.

Je sais que l'eau que je bois est une eau vivante.

Je sais que, au delà de son apparence extérieure, le vêtement que je porte est un vêtement vivant formé dans la pensée créatrice d'un être humain qui a su, bien maladroitement peut-être, en capter le modèle dans l'invisible et le reproduire dans notre monde, dans notre univers.

Je sais que les formes des divers objets que nous fabriquons ne peuvent exister et continuer à être manifestés que grâce au soutien de la pensée (consciente et inconsciente) des hommes de notre monde, de notre univers.

Mais je sais également que les multiples cellules de notre système solaire, les multiples systèmes de notre galaxie, ne pourraient subsister bien longtemps si des êtres magnifiques n'avaient su, ayant capté dans la pensée divine leurs modèles parfaits, les manifester et les soutenir au moyen de leurs pensées chargées de vie, de lumière et d'Amour.

Raïs

## CONTE SOUFI

Les hommes sont, les uns par rapport aux autres, comparables à des murs situés face à face. Chaque mur est percé d'une multitude de petits trous où nichent des oiseaux blancs et des oiseaux noirs. Les oiseaux noirs, ce sont les mauvaises pensées et les mauvaises paroles. Les oiseaux blancs, ce sont les bonnes pensées et les bonnes paroles.

Les oiseaux blancs, en raison de leur forme, ne peuvent entrer que dans les trous d'oiseaux blancs, et il en va de même pour les oiseaux noirs qui ne peuvent nicher que dans des trous oiseaux noirs. Maintenant, imaginons deux hommes qui se croient ennemis l'un de l'autre. Appelons-les Youssef et Ali.

Un jour, Youssef, persuadé que Ali lui veut du mal, se sent empli de colère à son égard et lui envoie une très mauvaise pensée. Ce faisant, il lâche un oiseau noir et, du même coup, libère un trou correspondant. Son oiseau noir s'envole vers Ali et cherche, pour y nicher, un trou vide adapté à sa forme. Si, de son côté, Ali n'a pas envoyé d'oiseau noir vers Youssef, c'est-à-dire s'il n'a émis aucune mauvaise pensée, aucun de ses trous noirs ne sera vide. Ne trouvant pas où se loger, l'oiseau noir de Youssef sera obligé de revenir vers son nid d'origine, ramenant avec lui le mal dont il était chargé, mal qui finira par ronger et par détruire Youssef lui-même.

Mais imaginons qu'Ali a, lui aussi, émis une mauvaise pensée. Ce faisant, il a libéré un trou où l'oiseau noir de Youssef pourra entrer afin d'y déposer une partie de son mal et y accomplir sa mission de destruction. Pendant ce temps, l'oiseau noir d'Ali volera vers Youssef et viendra loger dans le trou libéré par l'oiseau noir de ce dernier. Ainsi les deux oiseaux noirs auront atteint leur but et travailleront à détruire l'homme auquel ils étaient destinés.

Mais une fois leur tâche accomplie, ils reviendront chacun à son nid d'origine car, est-il dit : "Toute chose retourne à sa source". Le mal dont ils étaient chargés n'étant pas épuisé, ce mal se retournera contre leurs auteurs et achèvera de les détruire. L'auteur d'une mauvaise pensée, d'un mauvais souhait ou d'une malédiction est donc atteint à la fois par l'oiseau noir de son ennemi et par son propre oiseau noir lorsque celui-ci revient vers lui.

La même chose se produit avec les oiseaux blancs. Si nous n'émettons que de bonnes pensées envers notre ennemi alors que celui-ci ne nous adresse que de mauvaises pensées, ses oiseaux noirs ne trouveront pas de place où loger chez nous et retourneront à leur expéditeur. Quant aux oiseaux blancs porteurs de

bonnes pensées que nous lui aurons envoyés, s'ils ne trouvent aucune place libre chez notre ennemi, ils nous reviendront chargés de toute l'énergie bénéfique dont ils étaient porteurs. Ainsi, si nous n'émettons que de bonnes pensées, aucun mal, aucune malédiction ne pourront jamais nous atteindre dans notre être. C'est pourquoi il faut toujours bénir et ses amis et ses ennemis. Non seulement la bénédiction va vers son objectif pour y accomplir sa mission d'apaisement, mais encore elle revient vers nous, un jour ou l'autre, avec tout le bien dont elle était chargée.

Ce que les soufi appellent "l'égoïsme souhaitable", c'est l'Amour de Soi valable, lié au respect de soi-même et de son prochain parce que tout homme, bon ou mauvais, est le dépositaire d'une parcelle de la Lumière Divine.

## UN PELERINAGE VERS SOI

"Frères, Frères, Frères !"

Dites aux hommes qui ont des oreilles pour entendre et des mains pour agir, de ne pas prier Mon soleil! Il n'est pas de soleil qui M'appartienne plus qu'à eux et qu'ils se doivent d'adorer. Qu'ils prient leur soleil, qu'ils s'offrent à tous les soleils qui n'en font qu'un, alors ils converseront avec Celui qui Est!

Dites aux hommes qui connaissent le Vouloir que désormais ils sont tous messagers du Flux qui arrive et de Celui qui le mène.

A compter de ces années, tout homme doit se faire porteur responsable des beautés et des laideurs que son cœur fait éclore en lui. Voilà pourquoi l'Amour lance un appel!

Mais inscrivez-le dans le creux de vos poitrines et jusqu'à la plante de vos pieds, ce n'est pas un appel à l'aide, ni celui d'une morale, d'un dogme ou d'un parti.

Frères, Frères, c'est celui de l'Homme à l'homme...!

Pendant des millions d'années, il vous a été envoyé des prophètes, et des bâtisseurs de foi, des fils de l'Un, chacun porteur de l'une des pages de vos consciences. Leurs paroles ont été déformées et il n'en reste bien souvent qu'une ombre qui vous laisse attendre des sauveurs. Il vous sera simplement donné des guides qui seront comme des fleurs sur ce que vous appelez votre chemin.

S'il vous arrive de rencontrer leurs calices grands ouverts, ne les cueillez pas, n'en faites pas des bouquets à vénérer, ne les tuez pas. L'Amour ne se fossilise pas, sachez le boire comme il doit être bu...

L'Amour ne se vénère pas... il est tout simplement ce que vous respirez, il est cet autre vous-même que vous ne connaissez plus.

Frères, celui qui cherche un maître se cherche, qu'il se hâte enfin d'être son propre conducteur de char. Au cours des âges de sa naissance, l'humanité a conjugué tous les modes de la dépendance, par les corps et les âmes, par son sang, l'argent et les dogmes. Désormais, Je l'affirme, la Vie pénètre en celui qui découvre l'espace illimité de son esprit. Ce n'est pas l'espace des rêves mais de la cessation des rêves. L'espace qui renvoie l'homme à sa juste place, loin des gourous et des églises fanées, jusqu'au joyau de sa propre origine.

Que celui qui a mal dans son corps, cherche dans son âme... Que celui dont l'âme pleure aille à la rencontre de son Esprit... Mais qu'il ne s'y réfugie pas! On ne recule pas devant les assauts du monde, on les maîtrise en l'Esprit; on sait enfin remercier leur épée initiatrice.

La Terre aujourd'hui se désagrège et si Je vous parle de la sorte ce n'est ni pour stimuler un amour qui lie les mains, ni pour fortifier une volonté de révolte guerrière.

Oui, votre monde doit tomber, Je vous le dis. Mais il ne doit pas tomber dans le sang. Il doit tomber du haut de sa vanité, s'effriter sur les pieds de glaise qui l'ont jusqu'alors supporté. Il vous appartient, à vous les hommes, qu'il tombe en silence, qu'il meure d'inanition et non dans le cliquetis des armes.

Puisqu'il faut tourner une page, tournez-la. Mais soyez bien conscients d'une chose: l'Ombre attend que vous deveniez ombre. Rien de plus simple, il vous suffit de la haïr... et c'est ce qu'elle vous demande! Un jour au bout de votre chemin vous aurez lu toutes les philosophies de la Terre et des Cieux. Vous les aurez mangées et elles ne vous auront pas nourris. Il est des myriades d'hommes qui se gavent de mots et les ruminent leur vie durant.

Aujourd'hui, Frères, Je vous appelle à prendre votre cœur entre vos mains et à agir.

Chez tous ceux dont vous croiserez les regards déposez un feu qui, comme un cri, dira

"Toi dont le vêtement est si propre, dont la métaphysique est si belle, toi dont quelques carrés de papiers ont acheté le respect de ta société, toi qui sais si bien dire Moi... pourquoi as-tu appris la maladie ? Pourquoi connais-tu comment souffrir et vieillir ? Quelle est la force qui te fais détourner la tête lorsqu'un homme meurt ?"

Aujourd'hui, Frères, J'appelle tout être à couper court à tout discours, à toute prosternation, à toute menace, à toute prostration.

J'appelle à la Vie, Une, par le seul nom qu'elle ait jamais porté : Amour.

Que l'on ne dise plus "comment ?" Pardon et tolérance sont aux mains de tous !

Aiguisez votre volonté à cela et, jour après jour, les détours de votre pensée s'amenuiseront.

N'accusez pas vos gouvernants des maux qui vous accablent. Ils sont toujours les justes représentants de ceux qui les appellent et les tolèrent. Sachez qu'un corps de lumière ne se pare jamais d'un habit de deuil.

Ce ne sont pas vos dirigeants qui provoquent les guerres de cette planète. Ils puisent leurs forces dans les âmes de leur peuple... dans vos âmes à tous.

Aujourd'hui, ils n'y trouvent que le fiel! Sous quel soleil voudriez-vous donc qu'ils cultivent la Paix ?

Je vous le dis, il n'est qu'une force qui puisse faire fusionner les cœurs. Ce ne sera pas le don d'un dieu mais celui de chacun envers l'autre. La Terre des hommes est malade des pensées humaines. Elles encombrent son atmosphère subtile comme les gaz des hauts fourneaux gâtent vos cités.

Un jour peut venir où vous en toucherez presque les formes anarchiques. Ce sont les scories de l'égoïsme qui s'accumulent depuis des millénaires. Frères, Frères, vous ne pourrez œuvrer sur autrui qu'à travers vous-mêmes.

Nul n'a jamais rebâtit le monde sans se rebâtir soi-même.

Ainsi, ne M'attendez pas car Je suis déjà là. Je ne paraîtrai pas sur vos places publiques mais au sein de votre silence rayonnant, non pas seulement dans le

cristal de votre méditation mais surtout dans votre refus de garder le joug des habitudes et des conventions.

Expulsez vos cœurs et vos corps de leurs castes car vos chaînes et celles que vous infligez à la Terre sont vos propres créations.

Refusez le poison des média. Il est le somnifère de l'indépendance..."

"Que la Terre soit ta forge, que l'Eau soit ton miroir, que le Feu soit ta confiance et que l'Air soit ta nourriture. Ainsi ton vêtement sera de neige... Il y a un temple dont ces quelques mots sont l'architecte. Ce temple appartient à tous les hommes d'aujourd'hui qui ont décidé de ne plus passer leur vie...

Passer sa vie, passer son temps... voilà deux notions à déraciner des consciences qui veulent la transfiguration de ce monde. Le Père qui en vérité est l'Homme a besoin en cette fin de siècle de béliers au cœur d'agneau. Avec Lui, l'âme de Shambhalla appelle toutes les forces vives de l'humanité trébuchante.

Dites à tous ceux qui veulent agir leur vie, à tous ceux qui sont tendus vers l'annihilation de la souffrance et des énergies de l'injustice que l'heure des interrogations est révolue. Il y a deux façons de guider la vie terrestre jusqu'à sa prochaine étape. Elles sont indissociables: la prière qui est un ferment dans les royaumes subtils et l'action qui est la graine en germination.

Que les consciences en leur éveil n'alimentent plus des langues qui démentent leurs bras ni des bras qui combattent leurs langues. Soyez Un, il n'y a pas de prix à payer pour cela; si du fond de votre être vous n'en êtes pas persuadés cherchez donc un miroir qui sache vous renvoyer votre véritable image.

Frères, Frères, Je vous le dis, le Soleil n'a jamais été un maître hypnotiseur, la Paix qui est sienne bouleverse les quiétudes illusoire de l'homme. L'épée d'amour n'a pas le pauvre tranchant de l'arme du faible, elle ne déverse pas le flot verbeux des sempiternels sermons.

Par la lumière de vos yeux et la force de vos mains dites Non aux fossoyeurs du Soleil.

Lorsque l'on parle de l'Esprit, chacun s'enfuit. L'esprit des Ages qui s'estompent est un vieil homme, son visage est triste, ses traits émaciés reflètent un ascétisme morbide. D'une main il tient la houlette partisane et de l'autre le fouet de l'intolérance.

Ne parlez plus de spiritualité! La morale l'a broyée face à la multitude des cœurs de bonne volonté. Ce mot s'est desséché avec le squelette d'une civilisation n'ayant plus lieu de demeurer.

Aujourd'hui, Je vous l'affirme, l'Esprit a fui la spiritualité, il a déserté les bancs des théologues. Le rayonnement de Mon Père n'est en la possession d'aucun peuple. Mon Père n'a jamais dévoilé Son regard qu'à ceux qui ont la joie gravée en eux. Ceux-là seuls savent montrer la Lumière là où elle est, dans l'apparente insignifiance du quotidien. Je suis dans le caillou que la semelle de vos souliers envoie rouler sur le bord du chemin, dans le bourgeon qui éclôt, dans la feuille qui tombe et dans le nuage qui vous déverse un peu de son cœur.



Ne Me donnez pas de nom, car en vérité, Je n'en ai pas; ne Me bâtissez pas d'autre temple que celui de vos êtres unis car la roche de votre monde n'est pas encore translucide.

Ainsi, Frères, si vous parlez de l'Esprit, que ce ne soit pas avec un silice mais avec un soleil qui dans vos mains sache chanter la langue des hommes aimants.

La spiritualité s'est désagrégée pour avoir été cousue sur des bannières et imposée par un instinct dominateur. L'Esprit vivra pour avoir été simplement réveillé. Ne faites pas comme ces prêtres de toutes les confessions qui acceptent l'œcuménisme à condition qu'il se range derrière leur religion...

Ce qui est demandé aux consciences solaires d'aujourd'hui s'éloigne de tout visage religieux. Vous devez poser les bases d'un amour et d'une joie de la vie dont la pureté sera la caractéristique du destin de la Terre dans le cosmos.

Sachez-le à tout jamais, c'est à l'heure présente, en quelque lieu que vous soyez, que vous devez vous affranchir, non pas de votre voisin ni d'un quelconque tyran, mais de vous-même. Mon Père attend que vous fassiez exploser cette charge de bonté et de lumière enfouie au fond de vous. Si vous savez ce que vous voulez, vous apprendrez que vos chutes sont autant de bonds en avant et que la mort se réduit à la perte d'une écorce.

Frères, nous remettons la planète aux mains de l'humanité. Comprenez ce que cela signifie. La Race des Hommes appelle ceux qui s'ignorent à cheminer avec elle...

Par Ma voix, la Terre de Shambhalla vous remémore maintenant une vieille façon d'agir utilisée autrefois chez les peuples du Soleil. Ce n'est pas une technique mais un moyen d'ouvrir la nouvelle ère du Don. Nous la nommons la Transmission du pissenlit. Elle voyagera à nouveau de poitrine en poitrine.

Voici : lorsque l'homme et la femme auront l'âme ouverte à la Métamorphose de leur genre, ils s'assiéront à même le sol et les pieds déchaussés. Ils écouteront leur silence et sentiront la lumière de Shangri-La tourner autour d'eux. Alors ils projetteront sur l'écran de leur conscience la sphère duvetueuse d'un pissenlit prêt à essaimer. Ils en verront les mille graines dans toute leur perfection puis chargeront chacune d'elles de toutes les qualités dont la Terre a soif.

Ainsi rayonneront la graine de l'harmonie, celle de la tolérance, de l'amour inconditionnel, de la Paix et de tous les trésors qu'un cœur peut contenir et générer.

Lorsque la sphère duvetueuse sera ainsi chargée de ses messages, l'homme et la femme, d'un même souffle intérieur en éparpilleront les bijoux étoilés. Ils les verront se disséminer à travers les cieux des cent contrées de la Terre et y déverser leur suc. N'ignorez plus, Frères, ce qu'un tel travail de la pensée peut accomplir. Le vouloir de l'Amour se déplace plus vite que Je ne saurais le dire. Il revêt un corps tangible dans les mondes subtils pour se déverser telle une pluie sur la matière des hommes.

C'est ainsi que tous ceux qui le veulent peuvent commencer à répandre le Parfum.

Je vous l'assure, les canons de toutes les armées sont des jouets d'enfants pour celui qui en son cœur distille le Soleil avec la force aiguisée de sa pensée.

C'est ainsi que vous pouvez commencer d'introduire le printemps de l'humanité. L'acte de transmission fait de vous des artisans de la Force. Les introspections mentales et les méditations égotiques n'ont pas de place chez celui qui recherche la transparence du Canal. Dès lors, la méditation se fait médiation et transmue chacun en un pont.

Frères, Frères, Frères, c'est cela que toute créature du peuple d'Amour doit rechercher... être un bâtisseur de ponts, un passeur d'hommes. Les lois de vos sociétés devront s'écrouler comme des châteaux de sable face à ce vouloir car l'Amour qui sait où il va ne connaît d'autre maître que lui-même. Il est la liberté en expansion, la non-violence et la résistance aux disharmonies sociales.

C'est en son centre que Je me tiens, que vous Me trouverez et que, dans le bonheur, votre offrande à la vie sera sans cesse à renouveler.

C'est là qu'en vous donnant dans chacun de vos actes, vous apprendrez à ne plus dire "je sais".

Faites comprendre cela, faites comprendre aussi qu'il n'y aura que l'œil unique pour percer le Secret car aucun écrit ne peut trop dévoiler. Leurs imprécisions sont des garde-fous pour ceux dont l'âme est comme un cheval débridé.

C'est donc à dessein que mes Frères et Moi ne faisons parvenir que un à un les moyens de retrouver les pièces d'un puzzle. Ce ne sont pas des agressions mentales ni des rêves exaltés qui vous aideront mais le refus de la route des polémiques, le cheminement serein vers une vérité qui ne peut vous être distillée que goutte à goutte.

Je vous le dis, c'est l'Amour seul qui laboure les cœurs et y sème les graines de l'Esprit, c'est lui qui vous conduira dans l'action loin des discussions stériles vers l'île de Lumière qui est un cosmos de Paix. C'est lui qui pratiquera la greffe car nulle part vous ne saurez trouver un écrit qui est l'Écrit. Cela est vrai dans l'éternité des mondes pour tout ce qui a été inscrit dans la matière et pour tout ce qui le sera.

Il n'y a qu'une vibration qui puisse vous conter l'Histoire... et elle vous en contera les bribes que votre âme est seule capable d'admettre puis de préserver. Sachez donc que l'amour de chacun qui s'identifie à l'Amour de tous est la Bible suprême, le cadeau de l'Homme à l'homme, celui de l'Infini à ce que sans cesse il découvre de sa Création.

Un univers, mes Frères, n'est jamais clos. Voilà pourquoi la Vérité, si elle est Une, se construit constamment. Elle n'est pas cernable puisque ses manifestations sont en perpétuelle expansion. Sa possession sera toujours pure chimère et cela est parfait ainsi.

Lorsqu'elle comprend cela, toute créature est Ma messagère, elle prend le sourire de la Sagesse. Elle sait qu'elle sert de relais à ce qu'elle n'a pas encore intégré. Elle a cette humilité qui la fait devenir Soleil. Elle a la beauté vraie, la Beauté !"

Anne et Daniel Meurois - Givaudan. Extrait de "Voyage à Shambhalla"

## L'ASCENSION DE L'OISEAU

Deux oiseaux étaient posés sur un même arbre.

Celui d'en haut était calme, majestueux, splendide, parfait.

Celui d'en bas sautillait continuellement de branche en branche. Tantôt il mangeait des fruits savoureux et il était joyeux, tantôt il mangeait des fruits amers et il était malheureux...

Un jour qu'il avait mangé un fruit encore plus acide que les autres, il éleva son regard jusqu'à l'oiseau calme et majestueux au-dessus de lui et il se dit: "Comme je voudrais être pareil à lui"... et il s'en rapprocha un peu.

Bientôt, il oublia son désir de ressembler à l'oiseau d'en haut et il continua comme auparavant à manger des fruits doux et des fruits amers, à être tantôt joyeux et tantôt malheureux...

De nouveau, il leva les yeux, de nouveau il se rapprocha un peu de l'oiseau paisible et magnifique au-dessus de lui. Ce manège se répéta souvent et finalement, notre oiseau se trouva tout près de l'autre, le plumage éclatant de celui-ci l'éblouit d'abord, puis parut absorber le nouveau venu qui, finalement à sa grande surprise et à son émerveillement, s'aperçut qu'il n'existait qu'un seul oiseau...

Il avait toujours été l'oiseau d'en haut, mais il venait seulement de le découvrir.

Extrait du yoga de la connaissance

## UN REVE

J'ai fait un rêve.

Je cheminai sur une plage, côte à côte avec le Seigneur.

Nos pas se dessinaient sur la sable, laissant une double empreinte, la mienne et celle du Seigneur.

Je me suis arrêté pour regarder en arrière, et en certains points, au lieu de deux empreintes, il n'y en avait qu'une.

Les points d'empreinte unique correspondaient aux jours les plus sombres de mon existence, jours d'angoisse, jours d'égoïsme ou de mauvaise humeur, jours d'épreuves et de doute.

Alors, me retournant vers le Seigneur, je lui dis :

" N'avais-tu pas promis d'être avec nous chaque jour? Pourquoi m'as-tu laissé seul aux pires moments de ma vie, aux jours où j'aurais eu tant besoin de toi? "

Et le Seigneur m'a répondu :

" Mon enfant, les jours où tu ne vois qu'une trace sont les jours où je t'ai porté " .

Ademar de Barros

## LE BOUCLIER

Que l'Amour soit ton bouclier.

Je veux te révéler le sens de cette vie, aimer et être aimé, car ton Père céleste est Amour, car ta Mère la Terre est Amour, car le Fils de l'homme est Amour. C'est par l'Amour que les trois ne font qu'un.

Tout ce qui existe a été conçu suivant la Loi de l'Amour qui est Sagesse. Le seul chemin qui mène au bonheur est celui de l'Amour.

Aimer, c'est voir la Divinité dans cet autre que tu aimes; qu'il voit cette Divinité en toi est le signe de son Amour, car la Divinité est Amour.

Faire la volonté céleste c'est donner cet Amour à tous les êtres. Si tu sais voir la Divinité partout où tes yeux se posent, tu ne manqueras de rien. Si tu aimes quelqu'un, tu réponds à l'Amour Divin à travers celui que tu aimes. Si tu t'aimes toi-même, tu deviendras parfait, car tu sauras voir l'être Divin qui est en toi et tu le manifesteras en purifiant chaque jour davantage ton corps, ton âme et ton esprit. Alors la compassion jaillira de ton cœur, tu comprendras les peines de tous les êtres, et tu pourras les aider.

Que l'Amour soit ton bouclier.

Ne maudis pas celui qui t'a fait du mal; il n'était pas encore éveillé à l'Amour. Sa véritable nature qui est tournée vers le bien ne s'est pas encore révélé. Pardonne-lui afin qu'il puisse comprendre le mal qu'il t'a fait, et ainsi s'éveiller à la vie Divine.

Pardonner, c'est se libérer de toute rancune et faire confiance à la Loi de la Justice cosmique. Si tu te libères de toute rancœur, cette justice se manifestera sous tes yeux. Si tu aimes, tu prends conscience de la Force Divine qui t'habite, et tu peux soulever les montagnes. D'où que vienne l'Amour, respecte-le car c'est cette Force qui t'est envoyée. Quand tu dis « je t'aime », pense que ce « je » qui aime est la Divinité en toi. Quand on te dit « je t'aime », pense que ce « je » qui t'aime est la Divinité en l'autre. Ainsi, tu n'auras plus jamais peur de l'Amour; tu t'y plongeras, et deviendras Amour. Tous les êtres méritent ton Amour, car c'est cette Energie Divine que tu aimes en eux; aussi dois-tu voir le bien dans chaque être que tu rencontres, et ce bien se manifestera. Ce sur quoi tu portes ton attention se développe toujours en toi-même comme en chacun. Vois les qualités de l'âme afin qu'elles puissent jaillir pour apporter au monde sa guérison.

Les défauts ne constituent que l'enveloppe, l'apparence extérieure de l'être humain, non son essence. Seul l'Amour permet de pénétrer cette écorce de la personnalité et de découvrir les richesses cachées de l'âme.

L'Amour traverse les apparences. Si tu veux recevoir l'Amour de tous, aimes la perfection latente en chacun. Ainsi tu aideras chaque âme à se réaliser.

L'Amour est ta seule richesse inaltérable. Qu'il soit dans ton regard afin que chaque chose te montre sa réalité intérieure.

Que l'Amour soit ton bouclier.

Aimer c'est devenir « un » avec l'être que tu aimes, et non pas devenir un objet pour lui, ni le considérer comme un objet pour toi. Devenir « un » avec la personne que tu aimes supprime le rapport de force, et permet de vivre dans la vibration de l'Amour réalisé. Elle seule peut t'apporter ton épanouissement. En elle la soif et la faim n'existent plus, et le rapport de force se limite au jeu qui pousse les corps l'un vers l'autre. Il ne déborde plus dans la vie affective ou sociale, et la guerre des sexes qui est à la racine de toutes les guerres, disparaît. Toutes les formes de guerres ne sont que le reflet de cette mésentente entre le mâle et la femelle dans chaque être humain, mésentente entre le conscient et le subconscient, entre l'esprit et l'âme, entre les pensées et les sentiments.

Unis tes pensées et tes sentiments autour de la voie de l'Amour, afin de rétablir la Paix à l'intérieur de toi-même. L'homme et la femme en toi seront réconciliés et ne feront plus qu'un; alors tu verras s'accomplir le souhait de ton cœur; alors seulement tu reconnaîtras l'être qui aura fait le même travail que toi, pour permettre d'établir la Paix en lui comme dans le monde. Alors seulement tu pourras devenir « un » avec lui.

Quand deux âmes ne font qu'un elles se comprennent d'un seul regard, gestes et paroles deviennent inutiles pour elles. Souviens-toi toujours de ceci : Ce que tu établis à l'intérieur de toi-même se matérialise à l'extérieur. Le monde des causes est en toi. Installe en toi l'Amour, marie ton corps à ton esprit.

Que l'Amour soit ton bouclier.

Ne te demande pas, et ne demande pas si on t'aime. Douter de l'Amour que l'on te porte, c'est douter de la force de vie elle-même; c'est aussi absurde que de douter du lever du jour après chaque nuit. L'Amour te protège en toute circonstance, alors ne crains jamais de trop aimer. Le monde a besoin de ton Amour, et l'on n'aime jamais trop. Chaque graine d'Amour que tu sèmes te reviendra multipliée. Laisse la liberté à la personne que tu aimes; apprends à aimer comme aime le Soleil, il répand sa chaleur sur tous, sans distinction; il n'attend rien en retour, et nul ne peut l'éteindre.

Transforme en Amour la jalousie qui, comme le doute, détruit l'Amour; ou manifeste aussi ce que l'on craint, car le doute, de manière égale au désir, a pouvoir de création dans ton imagination. Le véritable Amour bannit le doute, il ne peut que grandir. Il apporte la Santé, l'Abondance, la Connaissance et la Paix; nul ne peut l'offenser. L'Amour fait acquérir les qualités et les défauts de l'être aimé, car l'amoureux fixe son attention sur celui qu'il aime. Exerce-toi à ne voir que les qualités en l'élu de ton cœur; ainsi tu les manifesteras toi-même et tu l'aideras à dissoudre ses défauts. Le diable mourra de ton indifférence.

L'Amour ne se venge jamais. Trouves en lui la force d'aimer le Divin caché dans ton ennemi, il se transformera sous tes yeux en ami. Au lieu de descendre à

son niveau en cherchant à te venger du mal qu'il t'a fait, tu l'aideras à monter vers la Lumière qui brille en toi.

L'Amour est miséricorde. Si la pensée de quelqu'un demeure en toi, tu sauras que tu es aimé de celui-là.

L'Amour est confiance absolue. Ton amour n'est pas vrai si admet que l'être aimé peut te faire du tort.

Que l'Amour soit ton bouclier.

L'Amour est patience et don de soi. Il fait entendre la musique de l'Univers; si tu t'y opposes, tu souffriras. Laisse-le couler en toi, il est vie éternelle.

Le seul but du travail de régénération est de te transformer en canal parfait de l'Amour. Ce corps grossier deviendra corps divin afin de te révéler les degrés supérieurs de l'Amour ou toute contradiction s'évanouit.

L'Amour s'apprend. Commence par aimer de ton mieux une personne que tu entoureras de tes plus belles pensées, puis étends cet Amour peu à peu aux autres, sans cesser d'aimer la première; ainsi tu deviendras « un » avec toute l'humanité et tu auras réalisé ta mission sur cette terre.

Que ton Amour s'étende à tout ce qui vit, à tout ce qui t'entoure. La Vérité se dévoile devant l'homme de l'Amour.

L'Amour est nourriture pour ton âme. Si tu cesses de t'en alimenter, tu perdras la vie. L'Amour Divin est la force magique qui accomplit tous les miracles. Lui seul peut te laver et te libérer de tes chaînes. Ne cherches pas ailleurs la pierre philosophale des alchimistes. L'Amour est ta baguette magique. Il rend le mal impuissant. Il établit le règne du bonheur. Il apporte avec lui tous les biens. La vie, la santé, la beauté, la réussite, il te les donnera.

Aimes d'abord et tu seras aimé, et l'Amour te couvrira de ses bénédictions. Tu apporteras la Joie autour de toi. Tu donneras et tu recevras la Vie en abondance. Près de toi les malades guériront.

L'Amour est la science de toutes les sciences. L'Intelligence sans l'Amour n'est que sottise.

Que l'Amour soit ton bouclier.

Dès que tu aimeras, le sens de l'Amour te sera révélé.

L'Amour est l'eau qui arrose le jardin de ta vie, et lui donne fleurs et fruits. Accepte-le pour que tes œuvres soient grandes et puissent contribuer à l'évolution de l'homme.

L'Amour est Harmonie et Liberté. Jette tes faiblesses à son feu, elles se transformeront en Force. Seule la Pureté qui est perfection permet à l'Amour de demeurer. Si tu veux rester pur dans tes pensées et dans tes sentiments et dans tes actes, tu t'opposeras aux courants contraires et cela risque de te faire souffrir, mais saches que cette souffrance n'est qu'un prélude à l'Amour. A ce moment-là, gardes dans ton cœur la reconnaissance pour chaque petite joie que tu reçois au long des jours. Ainsi tu prépareras ton organisme à supporter les gigantesques vibrations de l'Amour Divin qui ouvrira tes sept étoiles.

Seul ce qui a été accompli avec Amour demeurera, car ton Père céleste est Amour, car ta Mère la Terre est Amour, car le Fils de l'Homme est Amour. C'est par l'Amour que les trois ne font qu'un. Que l'Amour soit ton bouclier.

Montage réalisé par Kibaro  
à partir de textes divers.



## LE MESSAGE DES MAITRES

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était tourné vers la Lumière, et le Verbe était la Lumière.

Tout fut par Lui, et rien de ce qui fut ne fut sans Lui.

En Lui était la Vie, et la Vie était la Lumière des hommes, et la Lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise.

Je suis venu pour qu'ils aient la Vie, et pour qu'ils l'aient en abondance.

Tiens-toi tranquille et regarde la délivrance que l'Eternel va t'accorder en ce jour.

Ne juges point selon les apparences, mais juges selon le jugement juste, l'épée de la vérité, le raisonnement Divin.

Rejettes de ton esprit tout ce qui n'est pas conforme au principe de la Vie, de l'Amour, de la Paix, de la Justice et de l'Harmonie.

Le monde que tu vois est le monde que tu es. Tel un homme pense dans son cœur, tel il est; Divin s'il voit le Divin, poussière s'il voit la poussière.

Rien n'est bon ni mauvais si ce n'est ce qu'en fait la pensée. Choisis la Vérité qui ne change jamais afin de te tenir au-dessus de la contradiction, au-dessus des apparences qui varient sans cesse. Manges et digères la Vérité profonde afin qu'elle s'intègre dans ton courant sanguin, et puisse s'exprimer à travers toi.

Alors le désert se réjouira, il fleurira comme la rose.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était tourné vers la Lumière, et le Verbe était la Lumière.

Alors le Verbe s'est fait chair, et nous avons vu sa gloire.

Seul l'être psychique profond, quand il se dévoile et émerge avec son plein pouvoir peut te conduire sans dommage à travers embûches et pièges. A chaque moment il surprend, démasque, rejette les mensonges du mental et de la vie, saisit la Vérité de l'Amour Divin et la dégage des ardeurs excitées du mental ou de l'enthousiasme aveugle et fallacieux de la force de vie, mais, par contre, toutes les parties essentiellement vraies dans l'être mental, vital et physique, il les désembourbe, et les prend avec lui dans le voyage jusqu'à ce qu'elles se tiennent droites sur le sommet, neuves en esprit et sublimes en leurs formes, et cependant, la direction de l'être psychique profond ne se révèle pas suffisante tant qu'il n'a pas réussi à se soulever jusqu'au niveaux spirituels les plus élevés, et que l'étincelle ou la Flamme Divine descendue ici-bas n'a pas rejoint l'éther flamboyant de son origine; car là, ce n'est plus le domaine d'une conscience spirituelle encore imparfaite à moitié perdue à elle-même sous les couches épaisses du mental de la vie et du corps, mais c'est la pleine conscience

spirituelle dans sa pureté, sa liberté et sa largeur intense. Là, c'est le connaisseur éternel qui devient le connaisseur en nous, le moteur et l'utilisateur de toute connaissance, et de même, c'est l'Éternel bienheureux qui devient l'adoré, attirant à lui-même cette parcelle divine et éternelle de son être et de sa joie, sortie de lui pour jouer dans l'Univers. C'est l'amant infini qui répand partout son heureuse Unité dans la multitude de ses propres moi manifestés. Là, toute la beauté du monde est la beauté du Bien-Aimé, et toutes les formes de beauté sont contraintes de se tenir sous la Lumière de cette éternelle beauté, et de se soumettre au pouvoir sublimateur et transfigurateur de la perfection Divine dévoilée.

Au commencement était le Verbe, dans le Verbe était la Vie, et la Vie était la Lumière des hommes.

Il était dans le monde, et le monde fut par Lui, et le monde ne l'a pas reconnu.

Mon enfant, l'Amour sans limite brise aussi les limites des mots. Je dispose en ton cœur, sur tes lèvres, des ascensions de sorte que tous les mots dont tu se sert fassent explosion vers le haut, et que chacun d'eux dépasse celui qui précède et t'introduise à une mission plus excellente.

Tu vas; que partout où tu iras tu te sentes envoyé, porteur d'un message divin.

Tu viens; d'où que tu viennes sens-toi attendu sans que tu marches vers un terme indiqué, et que tu es intérieurement lié à ce terme. Hâtes-toi vers cette rencontre que j'ai préparé.

Tu vois; je désires que tu regardes, et que toute vision devienne en toi contemplation attentive.

Tu entends; je désires que tu écoutes, que tu prêtes l'oreille, et que au delà de percevoir, tu veilles recevoir.

Tu parles; je veux plutôt que tu dises, et que tu transformes la parole neutre en une communication personnelle et intime.

Ces verbes, tu les vois monter de clarté en clarté, mais au sommet il est un verbe tel qu'on ne peut aller plus loin. C'est le Verbe donner, car le Don abolit la possession propre. Encore est-il qu'à l'intérieur même du Don retentissent des appels de plus en plus exigeants. La divine logique du Don, ma logique se meut du Don partiel au Don total, du Don de la chose au Don de soi.

Mon enfant laisses-moi mettre les paroles sur tes lèvres.

Apprend à faire de chacune d'elle autant de strophes d'un cantique des degrés au termes duquel tu apercevra au dernier tournant de la route la terre perdue, la terre pressentie, la terre promise.

Au commencement était le Verbe, en Lui était la Vie. Le Verbe était la vraie Lumière qui, en venant dans le monde, illumine tout homme de sa plénitude douce.

Nous avons reçu des grâces sur grâces. Je veux t'attirer et te conduire au désert. Là je parlerai à ton cœur, là je te redonnerai tes vignes, là tu chanteras comme au jour de ta jeunesse. En ce jour-là tu m'appelleras mon époux et non plus mon maître, et c'est de moi que tu recevras ton fruit car je fais pour toi des merveilles.

Debout, rayennes, car voici ta Lumière, et sur toi se lève la gloire du Très Haut, tandis que les ténèbres s'étendent sur la terre, et l'obscurité sur le peuple. Mais sur toi se lève le Très Haut, et sa gloire t'illumine. Les nations vont s'acheminer vers ta Lumière et les rois vers le rayonnement de ton aurore.

Lèves les yeux aux alentours et regardes, tous se rassemblent pour venir à toi. Tes fils arrivent de loin et tes filles qu'on porte sur la hanche. Cette vue te rendra radieuse, ton cœur palpitera et se dilatera, car les richesses, de la mer afflueront vers toi, et les trésors des nations viendront à toi. Je ferai régner sur toi la Paix, et gouverner la Justice. On entendra plus parler de violences dans ton pays, de ravages, ni de ruines dans ton territoire. Ton soleil ne se couchera plus, ta lune n'aura plus de déclins, car tu auras en permanence le Très Haut pour Lumière.

Et les jours de ton deuil seront terminés. Tu seras une couronne éclatante, un turban royal dans ma main. On ne te nommera plus délaissée, on ne nommera plus ta terre désolation, mais on l'appellera mon plaisir en elle, car je mets mon plaisir en toi; et ta terre aura un époux comme un jeune homme s'unit à une vierge. Ainsi tes fils s'uniront à toi, et comme la fiancée fait la joie de son fiancé, ainsi tu feras ma joie.

Montage réalisé par Kibaro  
à partir de textes divers.

## LE MOMENT PRESENT

La vraie vie ne peut être trouvée que dans le moment présent, mais nos esprits demeurent rarement dans celui-ci.

Au lieu de cela, nous recherchons le passé ou aspirons au futur.

Nous pensons que nous sommes nous-mêmes mais ne sommes presque jamais en réel contact avec nous-mêmes.

Nos esprits sont trop occupés par le souvenir du passé ou par les rêves de demain.

La seule manière d'être en contact avec la vie est de revenir au moment présent.

Une fois que vous saurez comment revenir à ce moment, vous serez des éveillés, et vous trouverez alors votre vraie demeure.

Bouddha Gautama

## LA MANIFESTATION DE L'AMOUR

Il existe plusieurs sortes d'Amour.

Nous devons examiner attentivement la nature de chacune.

La vie a un besoin impératif d'Amour, mais pas celui fondé sur la luxure, la passion, l'attachement, la discrimination, ou le préjugé. C'est une autre sorte d'Amour qui est indispensable, celui qui est bâti sur la Bonté et la Compassion.

Quand les gens parlent d'Amour, ils font habituellement référence à celui existant entre parents et enfants, entre maris et femmes, entre membres d'une même famille, caste ou pays. Comme la nature d'un tel Amour dépend des notions de "moi" et de "mien", ce sentiment reste au niveau de l'attachement et de la discrimination. Les gens veulent aimer uniquement leurs parents, leur épouse, leurs enfants, leurs petits enfants, leurs grands-parents, les membres de leur famille ou leurs compatriotes. Restant prisonnier de leur attachement, ils se soucient des accidents pouvant affecter leurs êtres chers, avant même qu'ils aient lieu. Quand ces catastrophes se produisent, ils souffrent terriblement.

L'Amour fondé sur la discrimination engendre les préjugés. Les gens deviennent alors indifférents, voire hostiles à ceux qui sont extérieurs à leur propre cercle amoureux.

L'attachement et la discrimination sont sources de souffrance pour nous-mêmes et pour les autres. L'Amour auquel tous les êtres aspirent sincèrement est pétri de Bonté et de Compassion. Mais le champ d'action de la Bonté et de la Compassion ne se limite pas à ses parents, son épouse, ses enfants, aux membres de sa famille, à ceux de sa caste ou à ses compatriotes. Il s'étend à tous les gens et à tous les êtres. Grâce à la Bonté et à la Compassion, l'existence s'imprègne de Paix, de Joie et de Contentement.

Nous devons regarder profondément la nature de notre Amour qui doit apporter Bonheur et Paix à ceux que nous aimons. S'il est fondé sur l'attachement passionné et le désir égoïste de posséder les autres, nous serons incapables de leur apporter la Paix et le Bonheur. Ce sentiment faussé les gênera. Un tel Amour n'est rien d'autre qu'une prison. Si les personnes aimées n'arrivent pas à être heureuses à cause de notre amour, elles chercheront à s'en libérer. Elles n'accepteront pas cette cage dorée. Ce sentiment existant entre eux et nous deviendra progressivement de la haine et de la colère.

L'Amour ne peut exister sans Compréhension. *L'Amour est Compréhension.*

Si vous ne comprenez pas, vous ne pouvez aimer.

Si vous désirez que les êtres auxquels vous tenez soient heureux, vous devez apprendre à toucher leurs souffrances et leurs aspirations. Alors seulement, vous saurez comment soulager leurs souffrances et les aider à réaliser leurs aspirations. Ceci est le véritable Amour. Si vous voulez que vos êtres chers se

plient à vos idées en restant hermétique à leurs désirs, ce n'est pas de l'Amour mais la manifestation de votre désir de posséder l'autre et de ne satisfaire que vos propres besoins, lesquels ne seront jamais assouvis de cette manière.

Vous devez savoir aussi qu'une souffrance causée par un Amour basé sur le désir et l'attachement est un millier de fois plus douloureux qu'une douleur résultant de la Compassion. Il convient de distinguer entre les deux sortes de souffrances.

La première est inutile et n'aboutit qu'à troubler nos esprits et nos corps tandis que la seconde développe l'attention à l'autre dans le sens des responsabilités.

L'Amour compatissant permet de fournir l'énergie nécessaire pour faire face à la souffrance d'autrui. L'Amour basé sur l'attachement et le désir ne génère que plus d'angoisse et de souffrance. La Compassion fournit du combustible pour les actions sociales. La Compassion est plus que nécessaire et la douleur qui en résulte peut s'avérer utile. Si vous ne parvenez pas à ressentir la souffrance de l'autre, vous n'êtes pas vraiment humain.

La Compassion est le fruit de la Compréhension.

Bouddha Gautama

## INVOCATION A DIEU

Père qui êtes aux cieux, vienne le temps béni où votre volonté qui est toute perfection, comprise et ressentie par les hommes, leur servira de règle.

Purifiez, sanctifiez nos âmes, qui s'unissent dans l'ardent désir de hâter la venue de ces jours heureux.

Eclairez nos entendements, embrasez nos volontés, inspirez de votre esprit saint toutes nos pensées, toutes nos actions, toutes nos souffrances, que nous lions comme un bouquet de roses épineuses, pour vous en offrir le parfum.

Rendez-nous dignes d'être admis dans les rangs sacrés de tous ceux qui, dans le visible comme dans l'invisible, se consacrent à la réalisation de votre volonté en ce terrestre monde.

Dieu tout puissant, Dieu bon qui remplissez et gouvernez l'immensité des mondes que vous avez créés, que votre saint nom soit loué, que votre volonté soit faite, que tout ce qui a reçu votre souffle immortel respecte et suive votre sainte loi.

Conservez-moi la santé de l'esprit, afin que je ne cesse de vous glorifier; celle du corps pour travailler, secourir les miens, aider mon prochain et servir ma patrie.

Je suis homme et faible, donnez-moi la force d'éviter le mal; si je succombe, donnez-moi le repentir; ne punissez point à cause de moi mes ennemis auxquels je pardonne; enfin, quand j'aurai dépouillé cette enveloppe corruptible, rapprochez-moi de vous de plus en plus afin que je vous connaisse et vous aime davantage.

O vous, par qui tout a été fait et par qui tout sera transformé pour retourner à la source première, principe émané du sein de l'Eternel, Ame de l'univers, divine Lumière, je vous invoque à mon aide.

Oui, venez fluide créateur, pénétrez mes sens amortis.

Et vous augustes messagers de Très Haut, Anges de Lumière, Esprits célestes, vous tous, ministres des volontés de mon Dieu, venez à moi, j'implore votre assistance.

Hâtez-vous, venez m'éclairer et me guider, portez à Dieu ma prière, il connaît mes désirs; je veux soulager mes frères, les fortifier, les maintenir ou les rendre justes devant Lui.

Je vous implore par le Fils Unique, égal au Père qui règne avec le Saint-Esprit, en l'Unité d'un seul Dieu.

Seigneur,  
accordez-moi la force pour résister,  
la patience pour souffrir,  
la constance pour persévérer,  
l'ardeur de votre esprit,  
et l'amour de votre nom.  
Eloignez de moi les doctrines errantes,  
préservez-moi des malignes influences des sacerdoces dégénérés,  
purifiez-moi de toute idolâtrie, si dégénérée soit-elle,  
apprenez-moi à vous aimer comme vous voulez être aimé  
et pénétrez si profondément mon être qu'à l'heure de la séparation d'avec le corps  
physique, mon souffle s'exhale en disant : Je ne crains rien, nul ne peut me nuire,  
car en Dieu seul est mon amour, sa volonté toute en moi.

Je me présente à vous, muni de la grâce de Dieu et de son amour,  
avec l'humilité de Jésus-Christ qui est Dieu,  
avec l'étendard glorieux de la croix, accompagné de la glorieuse Vierge Marie,  
avec la pureté d'Abel,  
le secours de Noé,  
la foi d'Abraham,  
l'obéissance d'Isaac,  
l'innocence de Jacob,  
la patience de Job,  
l'autorité de Moïse,  
la sainteté d'Aaron,  
la sagesse de Salomon,  
la victoire de Josué,  
la justice de David,  
la force de Salomon,  
la puissance de Pierre,  
l'assurance de Paul,  
la chasteté de Jean,  
la parole de Mathieu,  
la contrition de Grégoire,  
la prière de Clément,  
par la splendeur du Soleil,  
la clarté de la Lune,  
la latitude du Ciel,  
la longitude de la Terre,  
la profondeur de la mer,  
le cours des fleuves,  
la gloire de la sainte Jérusalem,  
les secours de tous les saints,



et celui de Notre-Seigneur Jésus-Christ par lequel toutes choses ont été faites.

Que ce même Fils de Dieu, qui est issu de la Bienheureuse Vierge Marie, éclaire mon esprit de sa Lumière; qu'il change l'inimitié de mes ennemis en Amour; que leur mauvaise volonté, leurs dessins pervers et leurs projets pernicieux soient anéantis par sa douceur; et qu'en vertu des Saints noms de Dieu, du Grand Dieu Tout-Puissant, tous leurs efforts soient inutiles et sans effets; que ce même Dieu, qui est né de la Bienheureuse Vierge Marie change en bien et pour mon avantage toutes leurs mauvaises pensées.

Ainsi soit-il.

Abbé Julio  
Grands secrets merveilleux

## PERE CELESTE

Père Céleste,  
Ton esprit m'a pénétré,  
Forgeant ma conscience.  
Il a fait jaillir en moi  
Une source de connaissance,  
Une fontaine de puissance,  
Un torrent d'Amour et de Sagesse  
Semblables à la splendeur  
De la Lumière Eternelle.

L'Evangile essénien  
Bordeaux Szekely

## ENGAGEMENT

Je m'engage à considérer toute chose au travers de l'Amour Universel.

Je m'engage à faire en sorte de regrouper les informations spirituelles pour que chacun puisse y puiser à sa guise, selon les circonstances, les besoins, les demandes.

Je m'engage à être une permanence où toute personne désireuse d'échanges, d'explications, de contacts, puisse s'adresser à tout moment.

Je m'engage à faire le meilleur travail possible.

Je m'engage à être un adulte et non plus un enfant.

Je m'engage à être responsable.

Je m'engage à embraser la Terre.

Je m'engage à propager la Paix.

Je m'engage à exprimer l'Etat d'Etre Christique, car nous sommes porteurs en nous de ces énergies, et avec cela nous pouvons toucher bien des âmes, consoler bien des êtres, éclairer bien des consciences.

Serge Nazare

## PRIERE AU CHRIST

Christ, acceptes que je sois ton serviteur car je veux être l'humble artisan de ton dessein.

Je désire, avant tout, être sur la terre le dépositaire, le digne porteur de ta Lumière, en agissant avec toi, librement et volontairement.

Je désire être ton ambassadeur, ton associé dans le travail du monde, et partager avec mes frères l'abondance de biens dont tu m'entoures.

Je désire devenir un exemple de tes dons et de tes pouvoirs, et apporter aux autres l'image de la divine Harmonie, l'image du Rythme parfait, l'image de la Félicité Universelle.

Je désire être l'émissaire de la Vérité Eternelle et pouvoir retransmettre le germe de l'éternité.

Je désire également être le feu de ton Feu, la lumière de ta Lumière, devenir moi aussi une rivière de feu où pourront venir se purifier avec moi tous ceux qui le souhaiteront.

Je désire que tous ceux qui ont recours à moi puissent trouver en moi un soutien, un réconfort moral et matériel.

Je désire ainsi que nous laissions des jalons, des marques, des empreintes, afin que ceux qui nous suivent trouvent déjà un chemin signalé, tracé, balisé, pour se mettre au service de la Création.

Tout cela je le désire ardemment.

Ce n'est pas une tâche facile, mais je pourrai la mener à bien si tu me prêtes ton concours et ton inspiration.

Si tu me choisis pour être le véhicule de ton verbe, je te demande de veiller à ce que mon âme soit la plus pure et la plus claire possible afin de bien manifester ta Pensée, et afin de ne pas trahir ce que tu me fais proclamer.

Pour réaliser cette tâche, aide-moi donc à devenir un réceptacle approprié.

Tu seras le forgeron et je serai le métal, tu seras le souffleur et je deviendrai le cristal.

Mais pour cela j'ai besoin de ta Lumière et de ta Grâce. Prêtes-moi donc aide et assistance, je t'en prie.

Aide-moi à éloigner la confusion en moi et autour de moi afin de faire régner la clarté.

Aide-moi à écouter la voix qui vient du fond de ma conscience pour qu'elle dirige ma vie et la maîtrise.

Aide-moi à accepter les commandements de mon esprit, et non pas ceux de mes désirs.

Aide-moi à être à tout moment et en tout lieu, utile aux autres en même temps qu'à moi-même.

Aide-moi à maîtriser mes tentations et à dominer mes pulsions.

Aide-moi à me libérer de mes ennemis intérieurs et extérieurs, à me dégager de tout ce qui me retient prisonnier dans les niveaux inférieurs afin que dans le canal de mon âme puisse circuler, couler et se répandre ton message.

Aide-moi à éviter que les vertus et les pouvoirs que tu déposes en moi, deviennent des obstacles à mon évolution.

Aide-moi à développer mon intelligence pour qu'elle soit le reflet de ton divin savoir.

Aide-moi à faire en sorte que mon intellect soit toujours relié à la Source Eternelle de ta Lumière afin que je saches toujours bien discerner ce qui est primordial.

Aide-moi à développer les attributs de la véritable Logique et de la véritable Raison afin que je puisse ressusciter dans le cœur des hommes ta Vérité pour que le bonheur puisse se répandre dans le monde.

Aide-moi à rester prudent pour que mes forces ne m'entraînent pas au-delà de moi-même.

Aide-moi à briser les liens qui m'attachent à mes habitudes pour accéder sans cesse à de nouvelles compréhensions.

Aide-moi à faire en sorte que mon intérêt pour les autres soit toujours motivé par l'Amour.

Aide-moi à être généreux et dévoué et que mes paroles et mes actes cohabitent en parfaite harmonie.

Aide-moi à bien exprimer le monde que tu as créé, et à bien modeler ta matière primordiale.

Aide-moi à découvrir dans mes espaces intérieurs, les espaces célestes.

Aide-moi à manifester ta miséricorde.

Aide-moi à faire pencher mon action vers le partage et la générosité, de sorte qu'autrui puisse apercevoir dans mon comportement la promesse d'une vie plus heureuse.

Aide-moi à transmettre à mes frères le message de la voie vers l'Amour, la Force, et l'Unité.

Aide-moi à devenir le digne artisan de ta Justice.

Aide-moi à réconcilier mon cœur avec ma raison afin que ma vérité soit ta Vérité.

Aide-moi à devenir le distributeur de tes Biens, le porteur de ta Grâce, le réalisateur de tes œuvres d'Amour.

Et enfin, aide-moi à prendre conscience de mes erreurs afin que la douleur ne soit plus nécessaire et qu'elle illumine mon âme pour que je comprenne le sens de mes épreuves.

Toi qui a permis le mélange de ton Souffle avec mon souffle,  
Fais que mon Amour se complaise en tout ce qui est noble et élevé.  
Fais que je sois pour mes frères celui qui transmet ta divine Harmonie, celui qui apporte la Paix et le Calme aux âmes troublées.  
Fais que je puisse être celui qui fait sortir son prochain du doute, de l'incertitude, de l'indétermination, des hésitations, des fausses préoccupations, et des peurs.  
Fais en sorte que mes mots soient l'épée qui brise tout ce qui est faux ou retors.  
Fais que je puisse soulager la douleur physique et morale de ceux qui souffrent, et que je puisse guérir les autres et me guérir moi-même.  
Fais de moi une porte ouverte pour qu'autrui puisse te découvrir et t'aimer.

Illumine ma foi pour m'aider à contempler la Vérité des mondes où la raison humaine ne peut encore pénétrer.  
Accorde-moi le privilège de participer pleinement à l'établissement sur cette terre, de l'ordre qui est en vigueur dans l'Univers.  
Remplis-moi de ta présence afin que ce soit ta Force qui agisse, ta Voix qui s'exprime, ton divin Génie qui édifie.

Lorsque je faiblirai, je te demande d'encourager mon action. Donne-moi ta main pour que je puisse toujours œuvrer à bien redonner au monde ce que tu m'accordes et permettre que mes frères puissent mieux boire à ta Lumière.  
Je veux moi aussi m'envoler vers ta Lumière, et retourner en esprit et en vérité à ma patrie céleste. Je veux entendre enfin le concert sidéral de la musique des sphères en marchant avec toi la main dans la main.  
Je sais qu'il y a des mystères que je ne puis encore comprendre, des sommets élevés que je n'arrive pas encore à atteindre, mais je sais qu'il y a un monde plus vaste que ma propre conception, que ma propre compréhension, dans lequel je pourrai pénétrer un jour. Je te demande de me le faire entrevoir pour que je devienne l'annonceur de toutes tes merveilles.

Ainsi, lorsque je saurai, lorsque je comprendrai, lorsque ta face occulte me sera révélée, que mon amour grandi, immense, comme une flèche s'envole vers Toi, vers Elle, vers Lui et, lorsque le moment viendra que ma conscience se détache de mon corps pour monter au delà de lui-même, que celle-ci puisse se trouver devant l'Eternel, face à face pour l'éternité, dans le plan de la Création.  
Amen.

Serge Nazare

## EVOCATION DU CHRIST

Mon enfant bien-aimé, j'ai entendu ta prière.

Tu m'as demandé beaucoup de choses en vérité, que je t'accordes volontiers, mais je voudrais te faire remarquer que, dans tes suppliques, tu t'adresses à une vibration extérieure à toi-même.

Or, je suis en toi-même, et ce que tu désires, tu l'a déjà. Mais vois-tu, il faut aller le rechercher.

Non pas au niveau de tes besoins, non pas non plus au niveau de tes pensées, ni même au niveau de ton âme, mais plus profondément encore. Il faut le rechercher au niveau de ce que tu appelles ta Grande Conscience, ton Esprit.

Là, et là seul réside ta possibilité, là, et là seul réside ton pouvoir, car là, et là seul réside ta véritable potentialité. Et c'est là où je me trouve. Au noyau de ton évolution, au cœur de ta destinée.

Toi et les tiens ne percevez pas encore vos propres possibilités, les propres possibilités que la Vie, que l'Univers met à votre disposition pour m'exprimer, parce que vous ne savez pas encore où me trouver vraiment.

Un de mes représentants sur votre planète, Jésus, vous a bien montré la voie! Il vous a bien montré ce que vous pouvez faire, et pour cela ce que vous devez faire!

Et, en des circonstances difficiles de ta vie, lorsque tu pensais être à une extrémité, tu a réussi à atteindre ce point, et tu a reçu!

Alors, mon enfant, à tes prières ajoutes donc l'action; tu réaliseras ainsi ta délivrance.

Tu désires, dis-tu atteindre le Plan de la Création, mais tu est déjà, à ton niveau, un créateur! Toute conscience, quelle qu'elle soit, dès l'instant où elle émerge de sa sphère-mère devient créatrice puisque la Création évolue à travers toutes ses étincelles.

Mais ce que tu dois cultiver, vois-tu, et tu le sais déjà, c'est la qualité de ta création; pour qu'elle devienne plus pure, plus simple, plus humble, pour qu'ainsi elle soit plus belle, plus grande, plus lumineuse, plus représentative de la Création Universelle.

Lorsque tu seras capable de réaliser cela en chaque instant de ta vie, alors oui tu atteindras le niveau des véritables responsables.

Ce jour-là tu comprendra vraiment ce que veut dire "Tout est en Tout", car tu seras devenu toi aussi Christ manifesté dans ta totalité.

Il n'y aura plus de prière possible puisque "Tu seras".

Alors, mon enfant, que Ta Lumière soit.

Serge Nazare. Suite à " Prière au Christ "

## MA PROFONDEUR

Christ,

J'ai écouté ton conseil. Je suis allé au plus profond de moi-même, tout au moins au plus profond de ce que je peux atteindre pour l'instant.

J'y ai trouvé tout d'abord de la Lumière, comme un soleil blanc, très lumineux, que j'ai interprété comme étant ta vibration, ton étincelle en moi que je dois développer.

J'y ai trouvé aussi beaucoup d'Amour, un univers d'Amour, insondable et infini, que j'ai interprété comme étant le dépôt en moi d'une parcelle de l'Amour Universel que je dois manifester.

J'y ai trouvé également la Force, immense, indestructible.

Mais je n'y ai pas trouvé la Paix, je n'y ai pas trouvé non plus l'Harmonie.

Il y avait de la peine, de la douleur, du chagrin qui filtraient au travers de blessures pas encore entièrement refermées.

Je me suis efforcé de cicatriser ces blessures, d'effacer ces peines, d'en oublier les causes, mais je n'ai pas encore réussi à terminer ce travail, des zones résistent et semblent êtres inscrites à jamais en moi, dans une partie de moi.

Christ, conseille-moi.

Serge Nazare

Suite à " Evocation ".



## REPONSE DU CHRIST

Mon enfant,

Tu as trouvé en ton centre d'éveil les blessures de la vie, de ta vie.

N'oublie pas que les consciences qui viennent évoluer sur des planètes comme la Terre sont des consciences encore infantiles qui se blessent dans leur apprentissage. De plus elles doivent atteindre un certain degré de Paix en elles-mêmes; c'est pourquoi elles ont choisi, comme toi de s'incarner en Gaïa.

Tu atteindra la Paix lorsque tu seras capable de trouver l'Harmonie parfaite entre l'Amour et la Force.

En ton centre réside la Perfection Universelle et Divine, car ton étincelle est Divine, mais tu y vois encore les imperfections dues à ton éducation.

Sois heureux d'y voir ce que tu dois éliminer de ta nature imparfaite, pour mieux te rapprocher de ta nature parfaite.

Serge Nazare

Suite à " Ma profondeur ".

## PAROLES DU PERE

Enfants de la Terre,

A travers l'expansion de mon souffle, la vibration que reçoit Gaïa la fait migrer vers un plan de vie plus élaboré.

Toi, enfant de cette terre, tu reçois aussi cette vibration qui te pousse vers ta destinée.

Déjà un être nouveau naît dans ton être présent car j'ai mis en toi les fabuleux trésors de la Vie Universelle pour animer ta conscience, mais aussi j'ai caché en toi le rêve de prendre un jour ton envol.

Ainsi dans ton centre maternel se trouve le secret des célestes harmonies, et je désire que mes fils réalisent en eux-mêmes, et à travers eux-mêmes, le souffle harmonieux de ma création.

Pour cela, si tu le désires toi aussi, il te suffit d'ouvrir ta propre conscience pour qu'à travers ce canal coule le flot de ma Lumière qui inondera tes centres de perception.

Tu es impliqué dans la fabuleuse aventure de l'évolution et tu fais partie de ceux qui commencent à voir. Aussi, veux-tu assumer la mission essentielle d'être le lien entre ma Lumière et les ténèbres de certains de tes frères?

Actuellement sur cette Terre les vieux châteaux s'effondrent pour laisser pousser la graine de nouvelles édifications qui deviendront des châteaux de la Vérité qui habiteront une éternelle transmutation dans une éternelle permanence.

Si tu le veux vraiment, alors fais sonner les trompettes du rassemblement à l'intérieur et à l'extérieur de toi-même; et que le son soit suffisamment puissant pour qu'il puisse être entendu de tous ceux que les avatars de la vie ont éloigné de moi.

Veux-tu acquérir les pouvoirs de créer pour qu'au travers de toi s'expriment les Vérités Eternelles, pour que ces Vérités Eternelles puissent rétablir ce que tes frères humains ont brisé sur leur passage?

Si tu le veux, je te donnerai les possibilités de devenir l'explorateur de ton inconnu pour être le révélateur du Renouveau, le prophète de la Vérité, le visionnaire de la Lumière, le précurseur de la Vie Elargie qui pourra percevoir la pluralité de mes vrais visages. Tu deviendra le champion des grandes causes qui permettra l'élargissement du souffle de l'éternité.

Pour cela, lâches tes vieux schémas pour t'abandonner dans les bras de la Création. Ai l'Amour comme première nature, aimes de telle sorte qu'il te soit impossible d'agir autrement, et laisses couler en toi les vertus que ton âme pourra absorber.

Vis ta vie comme si chaque jour devait être le dernier sur cette Terre, et comme si ton existence devait durer encore mille ans.

Tu seras le pèlerin ici-bas des vérités du ciel, tu iras au-delà d'où les hommes s'arrêtent d'habitude, et tu quittera cette Terre où tu es né pour que ton champ d'action soit les étoiles.

J'attends aussi qu'au travers de toi d'autres hommes me reviennent, et j'espère que tu sera le véritable canal au travers duquel tes frères découvriront ma divine affection, car j'ai l'ambition que les hommes aussi deviennent le piédestal de l'éternité, qu'ils puissent aussi contempler le Temple de la Vérité, et pouvoir enfin devenir les témoins vivants de la majesté de cette Eternité.

Serge Nazare

\*\*  
\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*